

C N M 2015



Les Compagnons de la Nuit Minérale

Remerciements

*Ce bulletin relate nos activités de l'année,
réalisées grâce à l'aide de nos partenaires*

Conseil Départemental de l'Oise



Direction Départementale de la Cohésion Sociale



CNDS
CENTRE NATIONAL
POUR LE
DÉVELOPPEMENT
DU SPORT

Ville de Senlis



Sommaire

2 Sardegna 2015

Visite de cavités sardes entre le Supramonte et la côte Est (Arnaud Garlan)

12 La tête dans l'Aragonite

Cure de concrétions dans deux cavités exceptionnelles, Armédia et la Buse (Violaine Bault)

17 Camp en Crète 2015

Ambitieux programme pour accéder post siphon à la perte d'Ano Peristeras (Donald Accorsi)

22 Balade « en double pas » dans l'Ain

Balade dans les grottes du Chemin Neuf et de La Morgne (Hervé Aillaud)

24 Spéléologie vs canyonisme

Compétition entre ces deux disciplines. Laquelle l'emporte ? (Violaine Bault)

26 Journées de Rencontre des Photographes Amateurs

Echanger et concilier spéléologie et photographie (Arnaud Garlan)

35 Scialet Abel : une entrée pour la rivière d'Or

Parviendrons-nous à la Rivière d'Or des Chuats cette fois ? (Hélène Richard)

38 La carrière de Mont l'Evêque

Un des lieux privilégiés de nos activités locales (Tristan Danger)

40 Grand Bois de Cramoisy, puits de M. Seux

A notre porte, un puits de 53 m (Donald Accorsi)

42 En bref

Index des cavités, JNS (Hélène Richard), Journées Spéléologie scientifique en Belgique (Arnaud Garlan)

Carrières de Cuts, Vercors 2015 (Donald Accorsi)

45 Nouveautés, bibliothèques CDS et CNM

47 Activités du club

Sardegna 2015

Arnaud Garlan

Première expédition « Découverte des cavités sardes » organisée par le club dans la région de Nuoro. Les cavités explorées sont situées entre le Supramonte et la côte Est.

Partis de Picardie en voiture le samedi 17 à 5 h du matin avec une grande partie du matériel, José, Xavier, Donald et Hélène R traversent le soir à Gènes. José conduit non-stop !

Les autres participants arrivent le dimanche, par avion : Alain, Arnaud, Caroline, Jérémy, Hélène S, Sonia, Françoise.

Nous sommes onze. Notre camp de base se trouve dans la petite station balnéaire de Cala Gonone, sur la côte Est, dans le golfe d'Orosei. C'est une grande maison avec terrasse et vue sur la mer. Nous y séjournons du 18 au 31 octobre 2015,

Su Orcu et le canyon de Fuili

19 octobre. Pour cette première journée nous optons pour la cavité la plus proche, à quatre kilomètres de notre lieu de villégiature, dans le canyon de Cala Fuili. Nous trouvons la cavité sans difficulté. Hélas ! Elle fait l'objet de fouilles et est fermée par arrêté municipal.

Nous compensons notre déception en profitant du spectacle magnifique qu'offre le canyon de Fuili, encaissé, truffé d'une multitude d'entrées, de faible profondeur, et de voies d'escalade, très fréquentées. Tandis qu'Hélène R, Françoise et Donald poursuivent la visite de la gorge, Caroline, Hélène S, Xavier, Alain, José, Jérémy et Arnaud se dirigent vers la mer, à la plage de Cala Fuili, pour leur premier bain.

Le temps est nuageux, une petite pluie fine commence à tomber en fin de soirée.

Grotta di Toddeitto

21 octobre. Reprenant le chemin de Cala Fuili, nous redescendons sur la plage, la traversons et remontons en face en empruntant le chemin vers Cala Luna. Au bout d'une heure de marche, le GPS et un sentier peu visible nous mènent à l'entrée de la grotte. Elle aussi est interdite par arrêté municipal ! Nous déjeunons tandis qu'une pluie fine commence à tomber

Comme il n'y a pas de fermeture explicite par cadenas et après avoir vérifié qu'aucune fouille n'est en cours, nous descendons par l'échelle fixe en place.

Le sol est jonché de traces de suie et de charbon de bois. Témoignage d'un incendie passé en surface ? Première grotte sarde visitée, premier éblouissement. La cavité est magnifique malgré de nombreux tags. Les flashes crépitent de toutes parts, puis Donald et Françoise équipent le puits de 20 m, avec passage de nœud ! Xavier et Hélène R les rejoignent, histoire de vérifier que tout n'est pas forcément beau et grand en Sardaigne. En bas une étroiture sympathique nous réchauffe, si besoin était !



*Grotte de Toddeitto
(Cliché Caroline Broux-Merle)*

A notre sortie la pluie a cessé. Nous abandonnons nos kits à proximité du chemin et partons à la recherche de la **Grotta Di Ziu Santoru**.

La grotte est difficile à trouver, les chemins donnés par le GPS se révèlent faux. Il faut commencer à descendre en suivant le chemin principal, puis, au milieu du talweg, trouver un ruisseau temporaire, à gauche, et le descendre jusqu'à la mer.

Après une demi-heure de marche nous arrivons sur une belle petite plage. La grotte s'ouvre à gauche, au bout de la plage, au ras du sable. Ouf ! Elle n'est pas fermée. Nous effectuons un relevé GPS, visitons la partie de la cavité accessible sans équipement, très blanche, puis Xavier et Arnaud concluent par un bain.

Il commence à se faire tard, nous rentrons. La pluie commence à tomber. Plus nous nous approchons des voitures et plus elle redouble d'intensité. La nuit est tombée, le sol est devenu très glissant, nous progressons avec prudence. La pluie s'arrête quand, trempés jusqu'aux os, nous atteignons les voitures. Heureusement que l'eau est tiède !

21 octobre. Réveil sous une pluie battante. La mer est houleuse et les températures en baisse. Nous allons à Dorgali pour essayer d'obtenir une autorisation générale d'accès aux cavités du secteur auprès de la municipalité. Nous y passons une heure. La conversation est laborieuse. Nous rédigeons une demande circonstanciée, en français. Elle sera examinée lors d'une réunion qui a lieu vendredi, dans deux jours.

Premier contact avec la vallée de Lanaitto

Après le déjeuner, malgré le temps maussade, nous finissons par nous décider à aller repérer quelques unes des cavités que nous souhaitons visiter dans la vallée de Lanaitto (Lanaittu).

D'abord une halte s'impose à la résurgence de Su Gologone, avant l'accès à la vallée. Une très belle résurgence sortant d'un étroit canyon, au pied du Supramonte, gros massif calcaire karstique. Avec les pluies de ces deux jours le niveau de l'eau est assez élevé,

recouvrant partiellement le chemin piétonnier menant au pied de la falaise.

Puis, le long de la route conduisant à la vallée, nous repérons l'entrée de la grotte Su Guanu et vérifions son accessibilité. Deux ressauts sont visibles, ensuite c'est le puits.

Enfin, dans la vallée, nous musardons dans la grotte de Sa Oche, exutoire du Su Bentu. Pendant ce temps, Donald monte à l'entrée du Su Bentu, très proche. La cavité est fermée avec de multiples cadenas depuis l'accident mortel intervenu l'an dernier sur la vire gazeuse.

La pluie semble cesser, nous rentrons à la nuit tombée. Pendant notre absence Sonia a visité Cala Gonone et repéré son aquarium.

Grotta Di Su Guanu

22 octobre. Très belle journée bien qu'un peu fraîche. Nous nous scindons en deux équipes. L'une se dévoue pour passer d'abord à la mairie d'Oliena afin de tenter d'obtenir une



*Grotte de Ziu Santoru
(Cliché C.aroline Broux-Merle)*

autorisation pour pénétrer dans Su Bentu (les deux Hélène, Donald, Alain et José). Ils y passent une heure et demi mais, après rédaction de la demande officielle, photocopie des papiers d'identité et carte fédérale, sortent avec l'espoir de se joindre dimanche à une équipe de plongeurs sardes.

L'autre équipe va directement équiper la cavité (Françoise, Caroline, Jérémy, Xavier et Arnaud). La cavité se développe sur trois niveaux. Nous pénétrons par le niveau supérieur (C30, 5 spits pour atteindre le niveau intermédiaire) puis C30 pour descendre du niveau intermédiaire au niveau inférieur « interne » et C20 pour passer du niveau intermédiaire au niveau inférieur « externe », c'est à dire sortie rivière.

La grotte, jonchée de guano, porte bien son nom. Une forte odeur nous accompagne tout au long de notre progression dès le niveau intermédiaire. Beaucoup de chauves-souris, divers insectes et quelques rats. La cavité est très poussiéreuse.

Le niveau inférieur s'ouvre quelques mètres au-dessus de la rivière extérieure. De là, nous pouvons admirer la gorge calcaire et le plateau basaltique bordé par des orgues, un bel exemple d'inversion de relief. Autrefois, la lave s'est écoulée au fond de la vallée. Moins résistants que la lave, les versants de la vallée ont disparu au fil du temps. L'érosion s'est poursuivie. La langue de lave autrefois en fond de vallée est maintenant un plateau cerné par des vallées.



*Orgues basaltiques le long de la rivière
(Cliché Arnaud Garlan)*

Pendant que, de retour d'Oliena, nos négociateurs visitent à leur tour la cavité, nous sortons puis allons à la recherche de l'entrée du Voragine di Tiscali (gouffre). Nous trouvons l'entrée haute de la cavité et la pointons au GPS.

De son côté, Donald repère la cavité 2366, en bord de route. Nous n'avons pas les topos, mais elle ne semble pas trop profonde. (P5 - dév. 25 m).

23 octobre. Nous formons trois équipes. L'une se replonge dans les formalités, la seconde a comme objectif Cala Luna et la troisième la Grotta Di Ziu Santoru.

Formalités et tourisme à Serra Orrios

Hélène R, José et Arnaud retournent à la mairie de Dorgali. C'est aujourd'hui que notre demande doit être examinée et une employée nous avait conseillés d'être présents. L'accueil est un peu froid. Apparemment rien n'a été fait. Notre dossier est toujours en cours de traitement.

Décus nous passons ensuite à la Pro Loco, l'office du tourisme local. L'accueil y est toujours aussi chaleureux et, cerise sur le gâteau, l'hôtesse parle français. Elle nous apprend que les membres du Gruppo Grotte Nuorese (GGN) se réunissent ce soir à 20 h 30. Nous irons les voir.

Il est midi et nous prenons un petit en-cas au Colibri : Ragoût de chèvre, tripes grillées et pane frattau. Les feuilles sont ramollies à l'eau bouillante (ou dans un bouillon), puis montées comme une lasagne avec des couches de sauce tomate et pecorino sarde, et enfin un œuf mollet ou au plat. Sans oublier le vin local.

Puis, nous allons visiter le village nuragique de Serra Orrios où nous faisons quelques photos 2D et 3D. La culture nuragique apparaît en Sardaigne au cours du premier âge du bronze vers le XVIII^{ème} siècle avant J.C. (entre 1900 et 730 av J.C.) et ce nom dérive de son monument le plus caractéristique, le nuraghe, une tour ronde en forme de cône tronqué que l'on trouve principalement en Sardaigne.



*Village nuragique de Serra orrios
(Cliché Arnaud Garlan)*

A 21 h, nous nous présentons au local du GGN, à Nuoro. L'accueil est sympathique. Mais lorsque, en regardant la topographie de Su Bentu, Hélène R évoque son passé spéléologique en Sardaigne et cite quelques noms d'amis communs, l'accueil devient très chaleureux : cordonnées corrigées de Tiscali inférieur et d'Eliches Artas, cheminement, sortie de vieilles photos, grappa... Malheureusement ils n'ont pas d'expédition prévue dans Su Bentu ce dimanche !



*Avec le Gruppo Grotte Nuorese
(Cliché Arnaud Garlan)*

Randonnée jusqu'à Cala Luna

Xavier et Sonia partent randonner à Cala Luna. Trois heures de marche aller avant d'accéder à cette très belle plage également accessible par la mer grâce à un petit embarcadère.

Beaucoup d'abris sous roche, quelques cavités et un petit marais, sans doute pour abriter les moustiques, juste derrière la dune de la plage. A noter également la présence d'un petit restaurant.

Grotta di Ziu Santoru

Hélène S, Caroline, Françoise, Donald, Jérémy et Alain se rendent à la Grotta Di Ziu Santoru précédemment repérée. Ils y pénètrent à 11 h 30.

Une planche jetée au-dessus du P10 permet de le franchir mais pour plus de sécurité, une main courante est installée, ce qui donne à Jérémy l'occasion de planter son premier spit. Un ressaut et une étroiture permettent d'accéder à de nouvelles salles.

En ressortant ils visitent la partie à droite de la planche. Elle est labyrinthique, très blanche et donne accès à d'importants prolongements dont une autre grotte marine dans laquelle deux naïades se font photographier.



*Grotte de Ziu Santoru
(Cliché Caroline Broux-Merle)*

Entrée basse du voragine di Tiscali

24 octobre. Malgré les explications des spéléos du GGN hier soir, nous avons quelques difficultés à trouver le bon chemin menant à l'entrée basse du voragine de Tiscali qui s'ouvre dans un beau canyon.

Xavier, Jérémy, Hélène S et Caroline passent directement par le fond du canyon, plus accidenté, tandis que Françoise et Arnaud, suivis par Donald, recherchent l'accès par le chemin GR plus cool. Hélène R profite de son isolement pour se vautrer contre un rocher et se gâcher ainsi le reste du séjour, le dos en vrac !

Finalement nous nous retrouvons tous à l'entrée de la cavité. Au fond du porche, une grille, heureusement non cadenassée. Nous y pénétrons avec un éclairage de fortune et débouchons dans une salle de taille modeste, suivie d'un passage un peu bas où l'on peut voir le travail de déblaiement de nos amis spéléos sardes.

Autrefois, c'était un ramping étroit, maintenant le passage est aisé. Nous débouchons enfin dans une salle aux dimensions impressionnantes, le plafond est à au moins 50 mètres avec, au-dessus de nous, l'entrée du gouffre.

Des traces d'un surcreusement par l'eau sont nettement visibles ainsi que la présence d'une arche naturelle. Au pied d'une stalagmite « phare », un aquarium. Inhabituel. Nous nous approchons pensant découvrir quelque animal. Mais ce n'est qu'une crèche de Noël. Non loin, derrière une concrétion, le placard à balais ! Tout cela nous apparaît plutôt incongru dans un tel environnement.

Randonnée dans le canyon de Gorropu

25 octobre. Réveil très matinal et préparation pour une grande marche dans le canyon de Gorropu. Tout le groupe est présent à l'exception de Sonia.

*Canyon de Gorropu. Où est donc le personnage ?
(Cliché Arnaud Garlan)*

En chemin nous admirons une reconstitution d'un habitat nuragique que nous supposons plus ou moins correctement restitué.

La marche d'accès au canyon est assez longue. En chemin, pour nous désaltérer nous cueillons des arbrouses. Il y a également quelques curiosités géologiques, comme des inclusions dans le granite. Après une bonne heure de marche nous atteignons enfin notre objectif, l'entrée dans le canyon de Gorropu sur le rio Flumineddu qui alimente le barrage du lac Cedrino.

Nous pénétrons dans le canyon par l'aval. Le cheminement est divisé en trois portions. La première partie, balisée en vert, est facile. C'est grandiose. Les parois vertigineuses s'élèvent jusqu'à 500 m et nous écrasent.

Lui succède la portion jaune, non balisée, au parcours beaucoup plus accidenté. L'entraide y est de mise. Des petits cairns aident à trouver les passages.



Enfin, la portion rouge terminale est équipée en via ferrata et nécessite de l'équipement que nous n'avons pas pris faute de le savoir ! Dommage.

Au retour, à la sortie du canyon, nous retrouvons les Sardes que nous avons aidés. Ils nous régaleront de pâtisseries délicieuses.

Sonia, elle, poursuit sa découverte de Cala Gonone et ses bains.

26 octobre. José, Donald, Hélène S et Xavier entreprennent de repérer, sans succès, la Grotta di Monte Corallinu qui semble protégée par une végétation impénétrable. Ils visitent un village nuragique privé reconstitué puis, sur les indications du propriétaire, descendent un chemin conduisant au canyon du rio Flumineddu qui marque la frontière entre le calcaire et la lave. De retour au gîte, bain pour Hélène S et Xavier.

Du tourisme, ça ne peut pas faire de mal !

Caroline, Françoise, Jérémy et Alain visitent Dorgali. Avec toutes ses boutiques d'artisanat il y a de quoi se régaler les yeux.

Hélène R et Arnaud, accompagnés de Sonia, vont à la librairie de Dorgali imprimer les cartes d'embarquement du vol retour. Ils en profitent pour visiter, en traînant la patte, le musée archéologique de Dorgali puis la ville d'Orgosolo, perchée au fin fond du Supramonte.

Orgosolo est une ville singulière. Haut lieu de la résistance sarde, elle en a gardé un certain esprit anticonformiste. La ville compte pas loin de 400 peintures murales. Pour beaucoup politiques, elles portent la mémoire des luttes locales et internationales.

Predas de Ocu (Cliché Caroline Broux-Merle)



*« Siamo tutti clandestini »
(Cliché Hélène Richard)*

27 octobre. Nous laissons Hélène R à Dorgali pour son rendez-vous chez l'ostéopathe qui la soulage un peu, tandis que Sonia poursuit son programme plage et marche.

Le reste de l'équipe part à la recherche de la cavité 1882 - *Grotta Predas de Ocu*, une perte.

Jérémy est à l'équipement. C20 au départ pour faciliter la progression. Pas d'amarrages artificiels, tout se fait en amarrages naturels. Une C10 est nécessaire pour franchir en toute sécurité un petit ressaut. La cavité est sympathique et il y règne une très forte odeur de mouton. Attention, présence d'un passage bas qui peut siphonner en cas de fortes pluies. Les parois sont boueuses, la cavité doit partiellement s'envoyer lors de très fortes pluies.



Le temps est lourd, la température est montée en flèche tout au long de la journée. Un orage se déclenche juste au moment de notre retour aux voitures. Une pluie diluvienne nous accompagne jusqu'à Cala Gonone.

Eliches Artas, ses racines...

28 octobre. Hélène S, Donald, Xavier et Alain partent visiter Eliches Artas. Une superbe cavité. Les coordonnées fournies par le GGN sont exactes et la cavité est trouvée rapidement. Il faut continuer le chemin d'accès principal qui mène à l'entrée inférieure de Tiscali.

Après le franchissement du puits d'entrée (P7), c'est de la balade. La cavité est remarquable pour ses racines de plantes pendant au plafond et pour ses racines pétrifiées.



*Racines pétrifiées d'Eliches Artas
(Cliché Donald Accorsi)*

... puis retour dans Tiscali

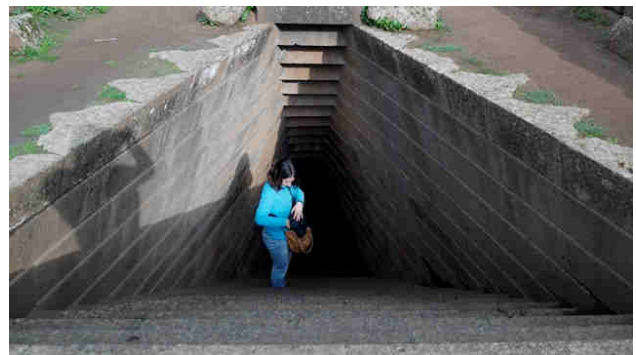
Comme la cavité est dans le coin, autant en profiter pour la visiter avec davantage d'éclairage ! Elle est gigantesque. Le parcours se fait dans de grandes salles et d'immenses chaos de blocs de toutes tailles rendent la progression parfois acrobatique. L'équipe n'a pas pu atteindre le fond.

A la recherche des terrains volcaniques

Partis dès 6 h vers Oristano, au sud-ouest de l'île, Hélène R, Françoise, Caroline, Jérémy, José et Arnaud vont à la recherche des terrains volcaniques. En route nous visitons :

. le sanctuaire et le village nuragiques de Santa Cristina près de Paulilatino. Nous admirons en particulier l'extraordinaire puits sacré (XIIe s av. J.C.), avec un escalier trapézoïdal appareillé en pierre menant à la nappe phréatique. Dans le village, trône une grande tour de garde avec son escalier dans l'épaisseur du mur...

. les vestiges de la cité portuaire romaine de Tharros à l'entrée du golfe d'Oristano.



*Puits nuragique sacré de Santa Cristina
(Cliché Arnaud Garlan)*

Nous déjeunons au bord de la mer, sur une plage immaculée de quartz blanc à Is Arutas puis reprenons la route afin de tenter de trouver les deux necks et les filons d'obsidienne. Nous trouvons tout de même ce qui s'apparente à un Sill. Malheureusement la journée est trop courte, la nuit tombe vite. L'objectif obsidienne ne sera pas atteint !



Deux monuments, Bue Marino inaccessible...

29 octobre. Faute d'avoir obtenu l'autorisation de pénétrer dans la partie spéléo de Bue Marino, Sonia, Françoise,

Hélène R, Xavier, José et Arnaud visitent la branche aménagée sud de la grotte. L'accès se fait par la mer. Hors saison, la branche nord accessible par la terre est fermée. Stupéfaction ! Contrairement à ce que l'on nous a dit lors de l'achat des billets, les photos sont interdites dans la cavité sans autorisation de la mairie. Que de frustrations !

Au retour à Cala Gonone, le bateau file d'abord faire escale à Cala Luna ce qui nous permet de profiter de la côte, magnifique, truffée d'entrées marines. Nous passons devant la Grotte de Ziu Santoru à une poignée de minutes !

L'après midi nous nous rendons à notre tour à Eliches Artas admirer les impressionnantes racines calcifiées. Une chauve-souris ? Non, Hélène R couinant de douleur chaque fois qu'elle se contorsionne un peu.

... *et Su Palu, magnifique*

Pendant ce temps, Caroline, Hélène S, Jérémy, Alain et Donald partent pour la grotte de Su Palu avec pour objectif le Lac.

La cavité, incontournable, fait partie d'un vaste réseau souterrain. Elle est longue et



*Grotte de Su Palu
(Cliché Caroline Broux-Merle)*

sympathique. P20 d'entrée (C40) goujons en tête de puits, puis AN. Un passage bas dans le ruisseau, dans lequel nous rampons en maillot de bain, permet d'atteindre une galerie énorme. Des catadioptrés de couleur permettent de trouver les passages entre des blocs cyclopéens.

Un carrefour, confluent de plusieurs arrivées d'eau, marque le début de la rivière, magnifique et d'un parcours aisé. Une vire équipée permet de shunter une cascade. La progression est lente. A 18 h le retour est sonné et Jérémy et Caroline se dévouent pour encadrer Alain et Hélène S sur la vire. Seul Donald parvient jusqu'au lac. Entrée à 13 h, sortie à 23 h.

Enfin, autorisation de visite pour Ispinigoli

30 octobre. Nous avons reçu avant hier l'autorisation de visiter le Voragine Di Ispinigoli pour ce vendredi, veille de notre retour. Cela ne se boude pas mais la visite risque d'être courte ; demain la majorité des participants quittent Cala Gonone avant l'aube.

Nous avons rendez-vous à 9 h. L'accueil est chaleureux. Hélène R dépose sa carte d'identité, sa carte fédérale et la liste des participants pour lesquels elle s'engage car tous n'ont pas amené leur carte fédérale ! Tout se passe bien, nous sommes autorisés à faire des photos, sans flash dans la partie touristique, avec flash dans la partie spéléo.

La vue à partir du belvédère d'entrée est impressionnante. La salle est immense. Un escalier métallique nous mène cinquante mètres plus bas au pied d'une stalagmite géante de 38 m qui trône, montant jusqu'au plafond de la salle. La plus grande stalagmite d'Europe ! Belles concrétions et présence de nombreux disques dans la salle.

Au fond, au-delà de la zone accessible au grand public, un puits donne accès à un vaste réseau de plusieurs kilomètres.

Caroline, Françoise, Hélène S, Jérémy, Xavier et Donald s'y engagent pour visiter un petit morceau de ce vaste réseau. José descend jusqu'à la tête du puits (P50), puis remonte.

A 12 h Hélène R, Alain et Arnaud sortent car la cavité ferme entre 12 h 30 et 15 h. Ils

sont rejoints par José puis mettent le cap sur Orosei à la recherche... d'un restaurant.

Le paysage est contrasté : zones marécageuses, basaltes, granit, gigantesque carrière de pierre ayant recoupé des réseaux karstiques...

Tout le monde se retrouve à l'entrée de la cavité vers 15 h. La prochaine fois il nous faudra demander à pouvoir nous faire enfermer toute la nuit car le délai imparti est trop court pour une réelle exploration.

Maintenant chacun s'active avant le départ : achats souvenirs pour certains, recherche et test des bains romains proches pour d'autres, lavage du matériel de retour à Cala Gonone et préparation des valises. Le séjour se termine.

31 octobre. Départ discret, à 5 h, vers Cagliari pour les sept aéroportés. A notre réveil la grande maison qui nous a hébergé pendant treize jours paraît bien vide mais nous n'avons pas le temps de nous ennuyer ; tout doit être rassemblé, emballé, chargé dans la voiture en fonction de l'ordre d'arrivée en Picardie tout en tenant compte des objets fragiles ramenés. C'est toute une science.

José, Xavier, Hélène R et Donald quittent Cala Gonone vers 10 h, direction Olbia où l'embarquement aura lieu le soir, passant par la côte et Tempio Pausania, au centre de la zone granitique où nous n'avons pas eu le temps d'aller pendant le séjour.

En définitive un séjour contrasté avec ses aléas en ce qui concerne l'accès à des cavités majeures (Bue Marino, Su Bentu) mais varié : visite de cavités très différentes, progression en fond de canyon, découverte d'une archéologie riche de vestiges... Et une bonne ambiance. Il ne reste plus qu'à exploiter la moisson de photos 2D et 3D faites et réaliser le diaporama sur le cycle de l'eau !

Coordonnées mesurées : WGS 84 UTM 32

Tiscali Inf. : X : 541,233 Y : 4454,264 Z : 257

Predas de Ocu : X : 547,395 Y : 4460,334 Z : 245

Eliches Artas : X : 540,877 Y : 4454,640 Z : 391

Su Palu : X : 548,015 Y : 4447,572 Z : 199

Sa Oche : X : 541,313 Y : 4456,391 Z : 169

Documentation :

Site de la Fédération de Spéléologie Sarde :

<http://www.catastospeleologicoregionale.sardegna.it/>

Recense toutes les cavités sardes.

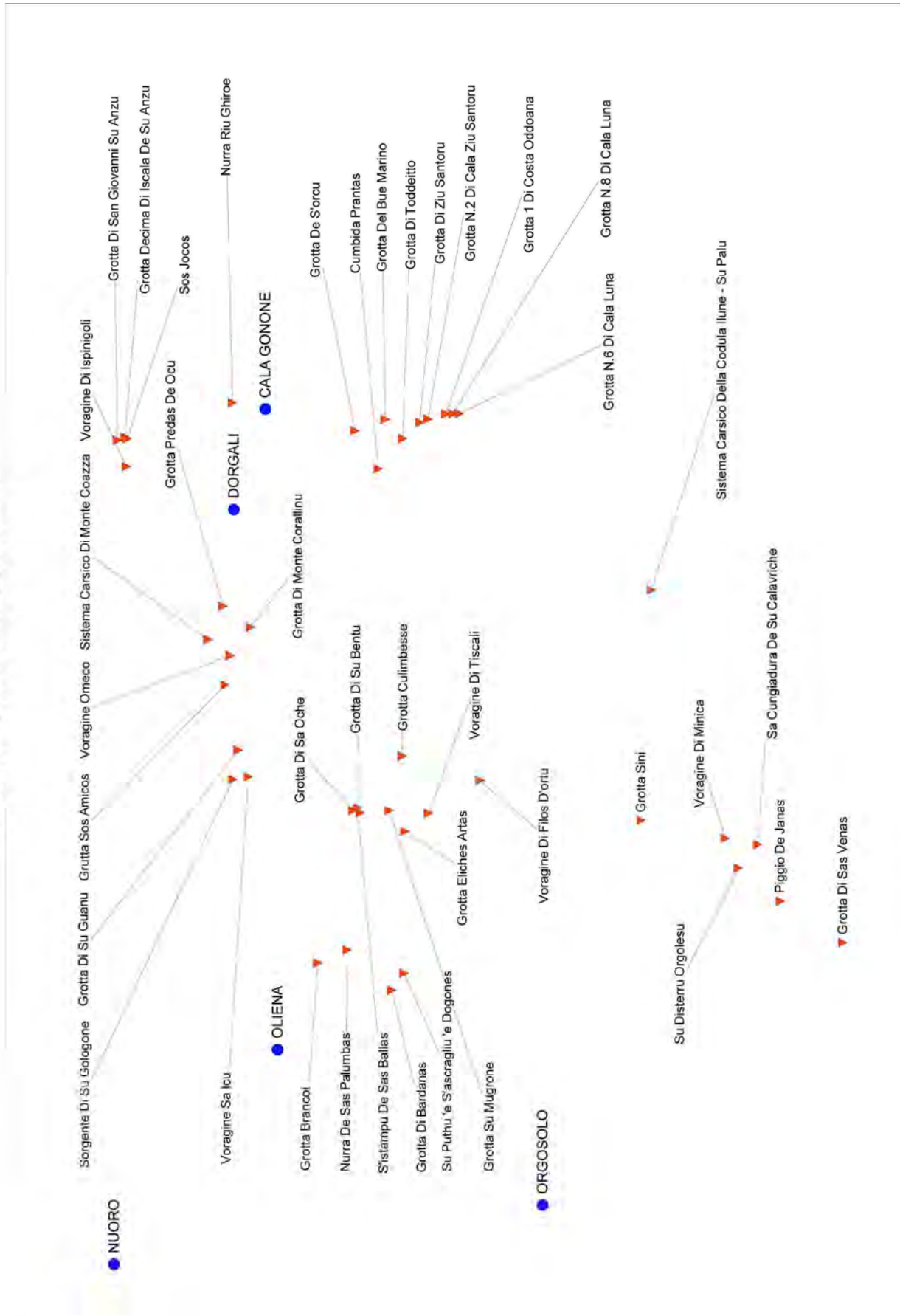
Fiches et topographies disponibles.

Rapport d'expédition. Sera disponible à la bibliothèque du CDS en pdf.



*Dans les galeries, au fond d'Ispinigoli
(Cliché Caroline Broux-Merle)*

Position des cavités



La tête dans l'Aragonite

Violaine Bault¹

*En 2011, quelques membres du CNM ont visité le réseau le plus haut de la Buse. Le deuxième réseau, plus long, nous attendait. De plus, après maintes prospections sur internet puis contacts par mail, nous avons le code pour l'aven Armédia.
Nous allons faire une cure d'aragonite.*

L'aragonite a été identifiée en 1775 dans les grottes de Molina, dans la province d'Aragon en Espagne, par M. Werner, naturaliste allemand.

En conditions ambiantes, la calcite est le polymorphe stable du carbonate de calcium (CaCO_3). L'aragonite est celui des conditions de haute température et haute pression. Ainsi, en conditions ambiantes, l'aragonite se transforme très lentement en calcite.

Les cristaux se forment, comme la calcite, par précipitation dans les roches carbonatées. Mais ils se retrouvent aussi dans les roches volcaniques, métamorphiques et sédimentaires, dans des filons minéraux ou autour de sources chaudes. Des traces de strontium, plomb, zinc se retrouvent fréquemment dans l'aragonite. Souvent transparente à translucide, la couleur varie selon la présence d'impuretés : gris, jaune, rouge, vert à bleu, brun.

Bien que l'aragonite et la calcite aient la même composition chimique, elles diffèrent dans leur structure cristalline. Les cristaux d'aragonite s'associent souvent par trois pour former des trilles pseudo hexagonaux allongés pouvant atteindre 30 cm de long et souvent orientées en différentes directions. Disposés en rond et ressemblant à du corail, les cristaux sont appelés « Fleurs de Pierre ».

L'aragonite est le principal constituant de certains coquillages, parfois associé avec la calcite. Comme elle se décompose lorsque l'eau

devient acide, elle est un bon indicateur du réchauffement climatique.

L'aven Armedia

La veille, dimanche 3 mai, Hélène et Donald ont repéré l'entrée de l'Armédia. Moi, je suis arrivée au gîte juste à temps pour l'apéro.

Le samedi, ma Clio passant en terrain chaotique, nous nous garons au parking du château d'eau et décidons de pique-niquer au soleil. Cela commence bien ! Hélène s'aperçoit qu'elle n'a pas son descendeur. Elle décide d'aller voir à l'aven des Pèbres si elle ne l'a pas perdu l'avant-veille et nous convainc de ne pas l'attendre.

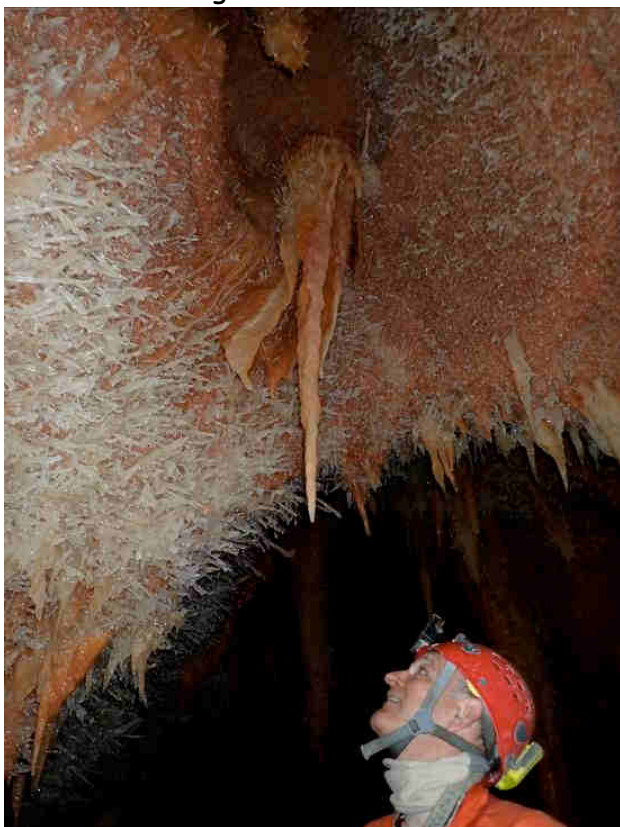
Après une courte marche et en suivant les traces d'argiles rouges laissées par des spéléos, nous arrivons à un petit trou. L'entrée est fermée par une barre cadénassée mais grâce aux contacts pris par Donald, nous avons pu avoir le code.

Nous rampons à travers deux courtes chatières et arrivons à une salle en pente débouchant au puits en colimaçon de 45 m. D'un commun accord, j'équipe. Donald décide de ne rien faire mais de critiquer. Il paraîtrait que ma corde frotte au premier ressaut... De nombreux fractionnements et déviations s'enchaînent entre les concrétions. C'est sympa d'équiper sur amarrages naturels. J'attends Donald en bas et en profite pour faire un tour de la petite salle. Le descriptif donné par le CDS30 est court mais complet. Nous trouvons immédiatement le passage bas sur la gauche (dos au puits), après une courte remontée glaiseuse.

¹ Clichés Hélène Richard, Donald Accorsi et Violaine Bault

Nous découvrons alors une caverne aux trésors d'excentricités. Le plafond, les parois, les stalagmites et les stalactites sont recouverts de cristaux partant en tous sens. La gravité ne semble pas avoir prise sur ces cristaux. Le contraste est saisissant entre les murs et la calcite rouges à orangés et les cristaux blancs translucides d'aragonite.

Le chemin est heureusement balisé et nous faisons attention à nos pieds, nos mains pleines d'argiles et notre casque. La salle n'est pas bien grande mais il y a suffisamment à voir pour que nous y restions en bon moment à faire des photos et à observer chaque détail. A rester immobile, nos bottes s'embourbent parfois dans l'argile écarlate.



Mais l'heure tourne. Nous retournons à la salle principale. En bas, un passage bas donne accès à la suite. Nous nous glissons sur le dos à travers un plafond de sabres, stalactites blancs qui arrivent presque jusqu'au sol. Dans la petite salle du bas, nos chemins se séparent. Donald souhaite explorer la suite, même si nous ne descendons pas. Il escalade

une coulée glissante grâce à une corde en fixe. Il poursuit plus loin jusqu'à apercevoir les goujons du puits suivant. Pendant ce temps, je recherche la concrétion en forme de 5 et réalise quelques photos.



Après un court débriefing, nous décidons de laisser l'équipement en place pour obliger Hélène à venir déséquiper et donc à visiter cette magnifique cavité.

Nous remontons rapidement, les bottes lourdes d'argile, et rentrons avec l'espoir qu'Hélène ait retrouvé son descendeur. Les nouvelles sont mauvaises : le descendeur est toujours déclaré manquant et Hélène est rentrée à pied au gîte pour passer sa mauvaise humeur (12 km).

Le lendemain matin, Hélène file à Saint-Ambroix puis à Alès pour acheter un descendeur neuf. D'échec en échec, elle finit par se rendre à la grotte touristique de la Salamandre, qui lui en prête un gratuitement ! Pendant ce temps, je vais visiter l'EPMM avec Donald. Je passe sur les problèmes de frottements de ma corde sur la coulée finale

(malgré ses recherches, Donald ne trouvera pas d'autre façon d'équiper) et sur l'absence d'aragonite.

L'après-midi, je retourne à l'Armédia avec Hélène qui est ravie de la visite. Nous refaisons le même parcours et de nombreuses photos. Je me reregale ! Après un déséquipement réalisé par Hélène, nous rentrons au gîte. Donald en a profité pour repérer l'entrée de l'aven Grégoire et pour rentrer à pied. Chacun son tour !

Aven Armédia

Situation : X 605.943 Y 4899.234

Contact : CDS30 pour avoir le code du cadenas

Conditions d'entrée : 4 personnes maxi avec éclairage électrique

Accès : Depuis Méjannes le Clap, prendre la D167 en direction de Tharoux. 2,5 km après la sortie de Méjannes et 150m avant le croisement avec la D979, prendre à droite et encore droite de suite la piste en direction « Le Planas ». Continuer 2,4 km puis stationner au château d'eau (sur la gauche après une descente et un virage à gauche). Attention : bien vérifier que le bas de la voiture passe avant de s'engager dans la descente. Sinon poursuivre à pied (350m environ).

Marche d'approche de 5min (150m) : Depuis le château d'eau, prendre le chemin qui part de l'autre côté de la piste, quasi en face du haut de la zone dégagée où on se gare. Quitter le chemin au bout de 100m en montant le talus sur la droite. Le sentier est marqué par des traces rouges. L'entrée du trou est à 15 m au-dessus de la piste.

Équipement (d'après Violaine et Donald) :

C60 + C30 (trop longue) : 2AN (concrétions après la 2^{ème} chatière → 1AN (concrétion) → Idév/concrétion ↓ 2S en Y + Idév/mousqueton du haut ↓ Idév/spit ↓ 1S+1AF en Y ↓ 1S+1AF en Y ↓ 1 dév/spit ↓ 1S+1AF en Y ↓ 1S+1AF en Y ↓ 1S ↓

C35 (pour aller au fond) sur 4 goujons

L'aven de la Buse

Le lendemain matin, tout le monde traîne : courses, saisie des sorties récentes, sauvegarde des appareils photos et GPS. D'après les souvenirs de Donald et d'Hélène et les descriptifs, la visite de la Buse prendrait 4 à 5h.

Nous quittons donc le gîte vers 13h, pique-niquons à côté du parking de la cavité et pénétrons à 14h30 dans la buse d'entrée. Donald se trouve obligé d'équiper devant le manque de motivations féminines.

En désescaladant le petit ressaut d'entrée (5 m), j'appréhende le retour. Nous nous glissons dans de petites étroitures, traversons une petite salle, empruntons un boyau et débouchons sur le puits (P18).

Après un court méandre étroit, nous rejoignons la salle appelé « Vincent badaboum ». Nous la parcourons rapidement pour retrouver un nouveau boyau étroit qui commence par une étroiture avec une jolie flaque, se poursuit par un méandre en désescalades et se termine par une étroiture avec un virage en baïonnette. Hélène passe la première, Donald suit et je ferme le ramping en poussant le kit.

Je laisse la parole à Donald pour raconter sa technique « franchir un boyau baïonnette en position de la tortue » :

« Comme je crains l'étroiture j'enlève tout mon matériel, y compris le cuissard, et m'enfile dans le passage, laissant Violaine derrière moi, on ne sait jamais... Je lui explique qu'il faut prendre le second virage sur le côté gauche, mais m'y retrouve sur le côté droit. Pas de chance. Comme je n'arrive pas à passer, je plie mes jambes autant que possible et... me voilà coincé ! Impossible d'avancer - je ne peux me plier dans le bon sens - ni de reculer car mes pieds sont coincés par une petite marche de 20 cm. Heureusement que j'ai notre sauveteuse

attréée derrière moi. Avec difficulté, compte tenu de l'exiguïté du lieu, elle arrive à me sortir les pieds du petit bassin dans lequel je les avais péniblement introduits. Ouf! Je peux alors reculer, me mettre sur le côté gauche et sortir de ce fichu boyau. Merci Violaine. »

J'ajoute que j'ai failli être éborgnée par une jambe lorsqu'elle s'est soudainement décrochée et s'est dépliée tel un ressort. Pendant ce temps, Hélène s'inquiétait de demeurer du mauvais côté, sans pouvoir ressortir si Donald restait définitivement coincé !

Un ressaut de 8 m nous amène enfin à la grande salle. La descente et la remontée sont raides. Une vire équipée sur les stalagmites et passant par une lucarne se termine par une courte descente sur corde glaiseuse.

La cheminée de 54 m s'ouvre alors juste au-dessus de nos têtes. J'attaque en première. Donald me conseille de bien vérifier l'état de la corde. Mais l'argile a tout recouvert et il est difficile de distinguer d'éventuelles tonches. Le croll a même du mal à s'agripper.

J'atteins le début du réseau supérieur. Un peu plus haut à droite, s'ouvre la salle en forme de



géode déjà visitée en 2011. Je file faire une rapide reconnaissance du boyau mais estime que c'est vraiment trop étroit.

Hélène est envoyée en exploratrice, en tant que « plus petit gabarit du groupe ». Elle s'enfile et passe largement, après s'être contorsionnée entre deux concrétions.

Il est 18h30. D'un commun accord, nous décidons de prendre des photos uniquement au retour. Nous respectons difficilement cet engagement, tant la tentation est grande.

Nous parcourons le réseau supérieur, entrecoupé de petites étroitures, qui se développe dans une diaclase. De multiples concrétions partent en tous sens, ressemblant à des oursins géants blancs accrochés sur les parois et au plafond. Hélène s'arrête fréquemment, le nez sur quelques excentricités fabuleuses. Une petite salle abrite des fistuleuses bien plus grandes que Donald. La carrière de Mont-l'Evêque fait pâle figure à côté.



Nous arrivons au fond à 19h30 et sortons avec soulagement nos appareils photos et flashes. Les séances de poses commencent. Hélène se concentre sur les gros plans et Donald et moi sur les vues générales. Nous ne sortons à contrecœur qu'à 21h00.

Je redescends en dernier. Les cordes sont tellement glaiseuses que mon descendeur glisse et que je n'arrive pas à me ralentir.

J'agrippe la corde à deux mains, brûle mes gants, rate presque une déviation et suis obligée de faire une clé d'arrêt... J'arrive en bas avec des crampes aux bras. Je n'ai jamais eu aussi peur sur une corde.

Le chemin du retour se passe sans trop d'encombres. Une crampe me saisit dans le boyau baïonnette et je rampe en me roulant dans la flaque de sortie, sous le regard impassible de Donald. Assis sur son caillou, il ne m'aidera même pas. Quel manque de reconnaissance !

Hélène file, ressort de la cavité en premier et va poser ses affaires glaiseuses au parking. Une voiture de la gendarmerie s'arrête. S'engage alors une conversation surnaturelle :

« - Que faites-vous ici ?

- Bah je sors !

- Vous sortez où ?

- Du trou ! » (comme s'il y avait une boîte dans le coin).

Après quelques explications, les gendarmes repartent.

Pendant ce temps, je finis de déséquiper. Comme prévu, je galère un peu à remonter le dernier ressaut et je sors juste avant minuit

Situation : X 611.531 Y 4903.993

Conditions d'entrée : éclairage électrique

Accès : Depuis Ruoms, prendre la direction de Vallon Pont d'Arc puis la D579 en direction de Barjac. Traverser Barjac pour prendre la D901 en direction de Saint Privas de Champclos et Montclus. Environ 6 km après Barjac, juste après le lieu-dit l'Inde, se garer sur la droite dans le virage de l'ancienne route qui sert maintenant de parking. La cavité s'ouvre 150 m après, dans le fossé de la route, derrière un muret.

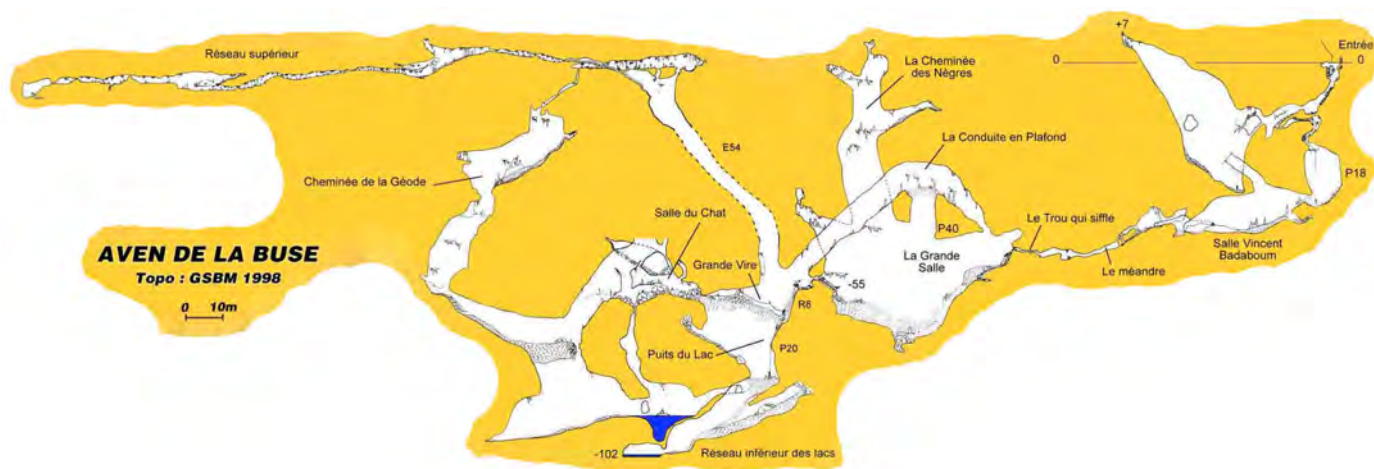
Équipement :

- Ressaut C25 sur AN et anneaux de corde en place, 3 ou 4 mousquetons

- P18 : C40 1spit avant le boyau, 1AN dans le boyau, 1 broche en sortie puis 3 x 2B. Il faut une dév sur AN foré après les 2 premières broches pour éviter un frottement en plafond.

sous la nuit noire mais étoilée. On se croirait encore au milieu des cristaux d'aragonite.

Selon le compte-rendu du Donald : « Une superbe sortie avec un spectacle grandiose, à mon avis plus intéressant que celui découvert dans la branche de droite. »



Camp en Crète 2015

Donald Accorsi

Un programme ambitieux et varié est au menu de ce camp : explorations post siphons, pose de sondes, radio localisation, explorations des nouvelles cavités repérées, photographie 3D. De quoi satisfaire tous les goûts !

Une grosse équipe française se retrouve à Karidi, avec présence ponctuelle de spéléos Crétois du SPOK :

Jean-Luc Carron, Christophe Depin, Patrice, Juan, Sylvain, Stan et Stéphane, l'équipe plongeurs
Daniel Chailloux, Luc Leblanc, Véronique Massa-Moureu
Alexandre, Arnaud, Donald, Hélène, José

A notre programme quatre objectifs principaux:

- Poursuivre l'exploration vers l'aval dans la perte de la Colombe (Ano Peristeras) ;
- Radio localiser un point situé près du bivouac, en aval du siphon 4 d'Ano Peristeras ;
- Mettre en place une dizaine de sondes Reefnet destinées à enregistrer les variations du niveau de l'eau dans les principales cavités du secteur ;
- Explorer les cavités repérées lors de précédents séjours ou sur Google Earth.

Nos activités dans les cavités connues

Honos de Sitanos. Portage plongée (Alex) puis déséquipement (Luc, Véronique). Arnaud, Hélène et Daniel profitent de cette occasion pour des prises de photos destinées, entre autre, au diaporama 3D sur le cycle de l'eau. Dans cette cavité les plongeurs prolongent le siphon terminal (+120 m - arrêt sur « caillante » sérieuse - Jean-Luc puis Christophe) et réalisent une escalade post S1, sans suite.

Radio localisation sur Ano Peristeras. Avec la balise spécialement réalisée par Daniel il s'agit de localiser précisément le point A171, situé en aval du siphon 4, à une cinquantaine de mètres en aval du bivouac installé l'an

passé par Jean-Luc et Christophe pour leur permettre de faire une pointe vers l'aval. (Arnaud, Daniel, Donald, Hélène, José, Luc, Véronique).

Cette radio localisation est précédée par deux séances de reconnaissance - prospection en surface. La première vers l'extrême aval alors connu, situé à une soixantaine de mètres du Trou de l'Ane découvert il y a quelques années. La seconde au-dessus de la position théorique du point A171.

Le 29 au soir les opérations de balisage sont perturbées par de nombreux parasites dus à la météo, mais bénéficient d'un très bon contact entre les plongeurs (Jean-Luc et Christophe) et la surface grâce à nos Nicola. Peu satisfaits de la précision des mesures, Daniel, Luc et Véronique se rendent sur site le lendemain matin, dès potron-minet, pour établir une nouvelle liaison avec les plongeurs et affiner les mesures. La radio localisation réalisée donne la position réelle, à 55 m de la position « topo » initiale.

Coordonnées mesurées X : 424.318 Y : 3889.222 altitude 469 m, surface à 619 m.



*Affinage du point radio localisé
(Cliché Véronique Massa-Moureu)*

Ano Peristeras. Portages plongée (Alex, Daniel, Luc, Véronique).

Au cours de leur explo de trois jours Jean-Luc et Christophe découvrent et topographient 500 m sur le cours principal aval de la Colombe (arrêt sur siphon S5) et 300 m sur un affluent de rive gauche dans des galeries de grosses dimensions. Là également arrêt sur siphon.

Dadula Latsidi . *Déséquipement (Alex)*

Principales explorations en surface

Exploration et topographie de plusieurs cavités repérées soit par Jean-Luc en février, soit lors d'une « prospection » sur Google Earth ou lors de nos recherches sur le terrain pendant le camp.

Visite de Kato Peristeras, très vaste salle d'effondrement située au croisement d'une faille et d'une fracture. (Stan, Donald, Daniel, Véronique, Luc). J'avais repéré cet effondrement sur Google. Nous avons prévu de le topographier et de revoir les moindres recoins mais le temps nous a manqué pour le faire.

Exploration du 15-02-13C. Qualifié de P10 par Jean-Luc lors de sa découverte, le premier puits accuse en fait une profondeur de 36 m, avant d'enchaîner sur un P37 et quelques petites verticales complémentaires. Il nous faut trois séances pour atteindre le fond, nous arrêtant en bout de corde lors des deux premières. Le premier puits donne dans une salle assez vaste d'où part un conduit hérissé de picots, exploré lors d'une quatrième visite par Patrice et Christophe. Ce conduit donne accès à une autre salle et un puits qui n'a pas été descendu. Un puits parallèle au P35, et qui redonne dans la salle, est à descendre. De même un puits parallèle au P37 démarre à 5 mètres de l'amarrage. Son accès est facile, deux pas d'escalade, et il faut y descendre avec perfo, goujons, grande mèche et dyneema.

Au fond du trou, à -98 m, se trouvent de nombreux ossements dont certains imposants (cheval ?) Une petite escalade de 3 m permet

d'accéder à une nouvelle verticale de 4m50 qui communiquait avec le bas du puits par une lucarne aujourd'hui bouchée par la pierraille et les os. Une désob pourrait y être tentée en transférant le remplissage dans le puits principal. La topo est levée par Daniel, Luc et Hélène.

Coordonnées X : 423.238 Y : 3890.098
Z : 675 m Profondeur : 98 m. (WGS 84 - UTM 35)

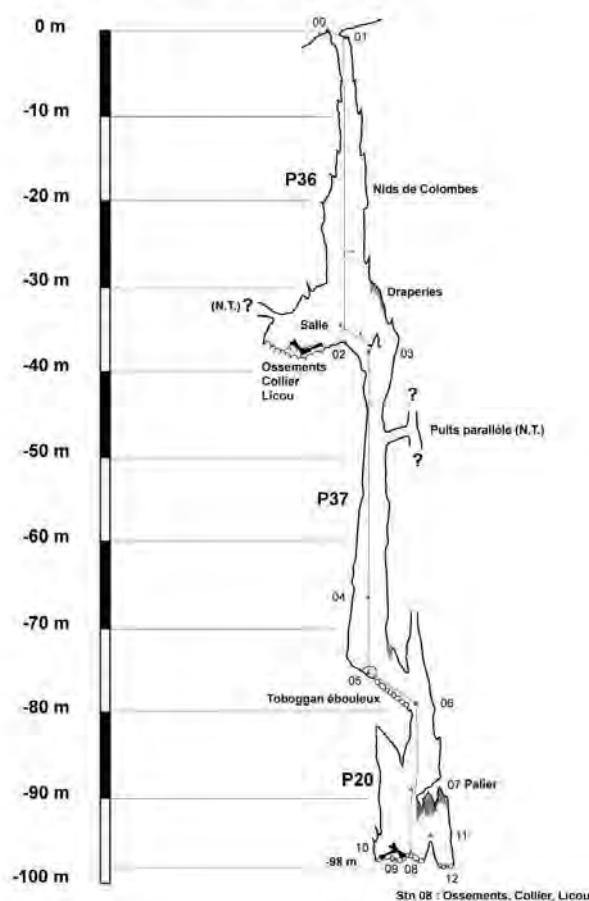
Massif de Karydi - Crète

15-02-13C

UTM WGS84

35 S 423243 E 3890096 N Alt. 677 m

Exploration et topographie : 01 octobre 2015
Donald Accorsi, Hélène Richard, Luc Le Blanc, Daniel Chailloux
Report : Daniel Chailloux
Instruments : DistoX, Auriga



Equipement : AN + dév (longue dyneema), dév sur goujon à -30, AN, AN, AN (très grande sangle), dév sur AF vers -8, goujon en bas du puits, Y sur 2 goujons, AF sur lame. On progresse sur la corde en permanence, sauf dans la salle en bas du 1^{er} puits. Il faut 110 à 120 m de corde.

A proximité immédiate nous trouvons deux autres trous :

. Un puits de 5 m, désescaladé et qui communiquait quasi à coup sûr avec le 15-02-13C. Présence d'un crâne d'âne au fond.

Coordonnées X : 423.169 Y : 3890.173 Z : 691 m-

. Un puits de 2 m, désescaladé également, bouché par des pierres comme le précédent. Ces trois puits sont alignés sur la fracture à l'origine de leur existence.



Prospection sur le plateau (Cliché H.Richard)

Exploration du 15-02-14B. Beau puits de 1m80 x 0m80. Profondeur 10 m, bouché par les pierres au fond.

Coordonnées X : 422.798 Y : 3890.467

Exploration du 15-02-14A. Deux entrées bouchées par des blocs. Nous rouvrons l'un des accès et descendons au fond. Profondeur 9 m, bouché par les pierres au fond.

Coordonnées X : 422.298 Y : 3889.963 Z : 728 m

Exploration du 15-02-12. Un fort courant d'air soufflait dans ce trou lorsque Jean-Luc l'a découvert en février 2015, comme les trois précédents. L'entrée est une petite verticale de 1m50 donnant accès à un espace en forme de 8. Dans l'une des boucles un trou

cylindrique de 2m50 de profondeur et de 20 cm de diamètre pourrait être à l'origine du courant d'air constaté en février. Plusieurs séances de désob sont engagées pendant le camp sans grand succès. Il faudrait extraire les pierres encombrant le sol afin de poursuivre : plusieurs personnes, des seaux et petites cordes, pied de biche...

En éliminant des blocs je mets au jour des restes de poteries avec une anse, ayant été sur un feu (cul noirci).

Coordonnées X : 423.357 Y : 3890.091 Z : 688 m
Exploration du 15-10-02A. Beau puits de 1m80 x 0m80 trouvé le 2 octobre en revenant du 15-02-14A. Profondeur 31 m, bouché au fond par des pierres. Une diaclase étroite part du fond mais est rapidement impénétrable. Deux puits parallèles n'ont pas été vus par suite de contraintes horaires et de présences plus bas dans le trou avec risques de chute de pierres. Nous baptisons la cavité *Boule et Bill* en référence à la boule métallique d'une petite dizaine de centimètres trouvée au fond. Topo levée par Daniel, Luc, Véronique.

Coordonnées X : 422.275 Y : 3890.144 Z : 722 m

Massif de Karydi - Crête

15-10-02A

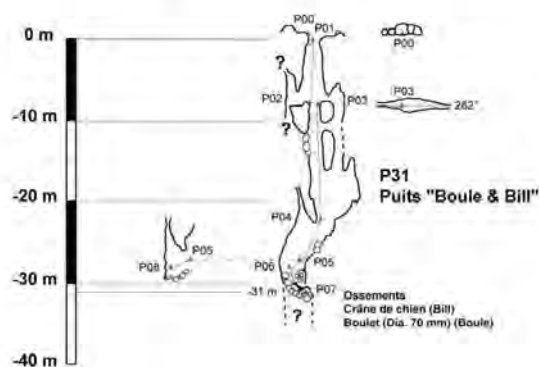
UTM WGS84

35 S 422277 E 3890140 N Alt. 719 m

Report : Daniel Chailloux

Exploration et topographie : 04 octobre 2015
Donald Accorsi, Hélène Richard, Luc Le Blanc,
Arnaud Garlan, Véronique Massa, Daniel Chailloux

Instruments : DistoX, Auriga



Repérage du 15-10-04A. Puits de +/- 5 m de profondeur donnant accès à un vide assez large aperçu de la surface. Ce puits n'est pas descendu faute de temps.

Coordonnées X : 422.549 Y : 3890.288 Z : 708 m

Visite du 15-10-02B. Petit puits d'1m50 de profondeur, sans suite.

Coordonnées X : 422.468 Y : 3890.303 Z : 702 m

Visite de la très grosse doline Ouest. (= effondrement) Repérée sur Google à l'extrême Ouest du plateau. Un regard sur un vide concrétionné est identifié sur la face Ouest de la dépression. Une désob tentée avec les moyens du bord conduit à la conclusion qu'il faudrait des moyens importants pour espérer ouvrir un accès.

Coordonnées X : 420.545 Y : 3889.170

Découverte du 15-09-30A. Puits trouvé par Hélène. Sous les blocs désobstruables qui ferment le trou un vide d'une dizaine de mètres existe. A voir.

Coordonnées X : 420.660 Y : 3889.226 Z : 717

Découverte du 15-09-30B. Trouvé par Stéphane. Il s'agit d'un vide inter strate pénétrable sur quelques mètres.

Coordonnées X : 421.049 Y : 3888.774 Z : 737m

Côté plongeurs

Des sondes Reefnet sont posées par Stan à la résurgence de Flegaz et dans les cavités actives du secteur : Ano Peristeras, Dadula, Honos de Sitanos, Honos de Honos. Premiers résultats attendus lors du camp 2016.

Une plongée est réalisée dans l'amont d'Ano Peristeras pour lever un point d'interrogation sur un miroir aperçu par Juan il y a deux ans. Sans suite.

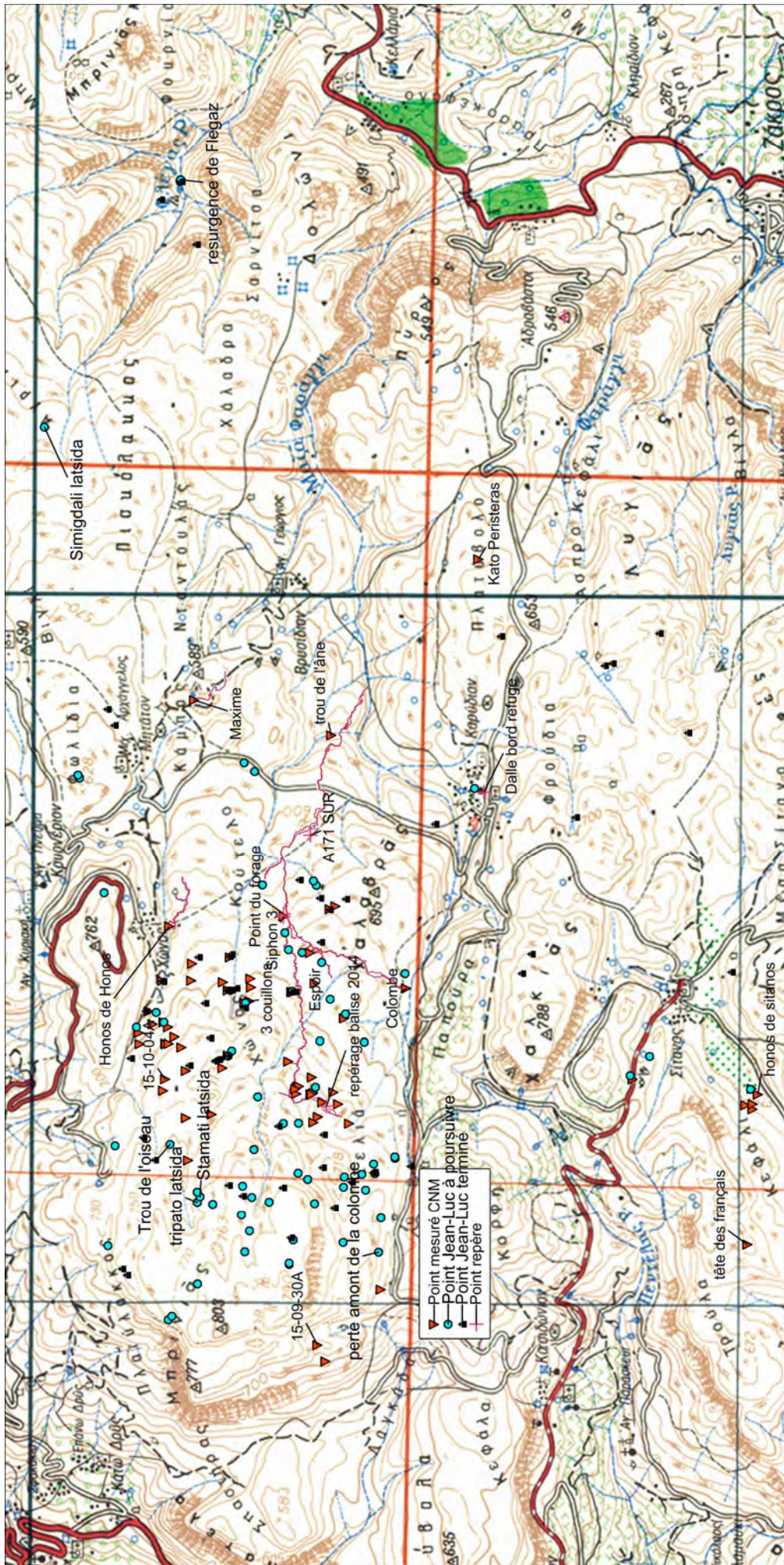
Ce camp a été également l'occasion de descendre les gorges de Xerokambos dans lesquelles les chèvres se déplacent sur les parois avec la même facilité que nous sur un trottoir, de déguster les spécialités crétoises, de profiter de la mer, pour certains, et d'apprécier l'hospitalité de nos amis crétois

Documentation :

Rapport d'expédition. Sera disponible à la bibliothèque du CDS en pdf.



A l'entrée du 15-09-30A (Cliché H.Richard)



Balade « en double pas » dans l'Ain

Hervé Aillaud

Le camping-car est prêt, la « Fête » des Spéléos vient de se terminer à Coyolles, Antonin et moi filons dans l'Ain. Vive les vacances !

Grotte du Chemin Neuf (Hauteville-Lompnes)

La grotte s'est rapprochée depuis l'an dernier ! Elle ne se trouve plus qu'à 480 m de l'épingle... Elle est fermée par une grille, sans doute posée après l'accident mortel dont Donald m'a parlé. Elle est donc encore plus facilement repérable. Cette grille est verrouillée par un simple boulon. La clé de 13, utile de toute manière, aide à ouvrir.

La fiche d'équipement de l'inventaire est vraiment d'un autre âge (échelle de corde ?). Rien que pour le démarrage (P10) j'ai utilisé 6 plaquettes car les bonnes chevilles sont mal placées. La cavité est équipée en goujons, bien placés eux.

J'ai aperçu le départ du P9, il ne me restait plus que 3 plaquettes ! J'ai laissé tomber... Après Coyolles la fête continuait...

Ma technique du double pas

Non, non !!! La grotte du Chemin Neuf n'a pas bougé... La technique que j'emploie encore aujourd'hui pour mesurer une portion de chemin ou sentier c'est la technique du « double pas »

L'armée m'a enseigné trois choses :

a- Comment planter sa baïonnette au fusil dans le ventre d'un ennemi du moment sans le laisser souffrir.

b- Utiliser des cartes d'Etat- major appelées aujourd'hui carte série bleue 1/25000

c- Evaluer avec précision une distance sur terrain accidenté.

J'utilise fréquemment les deux derniers points... Pour s'étalonner il faut trouver une

portion hectométrique (100 m), ballast SNCF, stade, borne hectométrique sur la route...

Commencer à compter et ne pas oublier de marcher le plus naturellement possible car on peut se retrouver en terrain montant et descendant franchement. Donc compter ses doubles pas.

Un double pas compte pour un. On pourra être amené à mesurer des distances assez longues. Dans mon cas 60 doubles pas font 100 m. Je ne doute pas que pour Eddie il en sera autrement... Je le vérifie régulièrement, la dernière fois pour rechercher la grotte de la Baume Quartiere (Ardèche), où il était indiqué un accès du genre « suivre le chemin sur 300 m, puis le sentier à droite sur 550 m, puis à gauche le sentier mal marqué sur 80 m... »

Antonin est impressionné à chaque fois. Il ne le dit pas bien sûr car, je ne suis *qu'un* « Daron et son sport des années 80 » (SIC)

Gouffre de la Morgne (Lompnes)

Enfin de la spéléo comme je l'aime...

Au départ du chemin forestier, qu'il faut suivre sur 1 500 m, un panneau « Sens interdit sauf riverains ».

Yves, le permanent du CDS01 contacté m'a informé rapidement qu'il n'y a aucun problème pour les spéléos. Ils doivent juste mettre un mot sur leur tableau de bord. Je n'ai eu aucune difficulté à trouver le gouffre.

P25 d'entrée équipé en broches : AN (arbre) broche à -2m, puis 2 broches sur palier à -12m, puis broches pour le restant du puits.

Quelques spits de confort, utilisés, peuvent agrémenter l'équipement, notamment peu après l'arbre, puis sur le palier, puis à 4m de la base du P25 (corde 50 m)

Attention à la glissade pour rejoindre le P16.
 Au retour, pour la descente, je me suis mis une corde en double.

P16 : 6 broches (2 pour la main courante, 2 au départ du puits, 2 aux fractios) Corde 35 m.

Attention à la base du puits, se poser sur la droite pour la suite, le coté gauche, glissant et pentu, ne mène qu'au point bas de la cavité.

Un R2 équipé en fixe mène dans la salle terminale où l'on peut apercevoir la corde en fixe pour accéder au réseau supérieur que nous n'avons pas visité.

Voici un gouffre à l'histoire chargée, puisqu'en 1813 les troupes autrichiennes s'y débarrassèrent de leurs chevaux malades (morve), mais sympa pour les débutants à l'équipement.

Détails et photos sur mon site : <http://maspeleoamoi.monwebeden.fr>

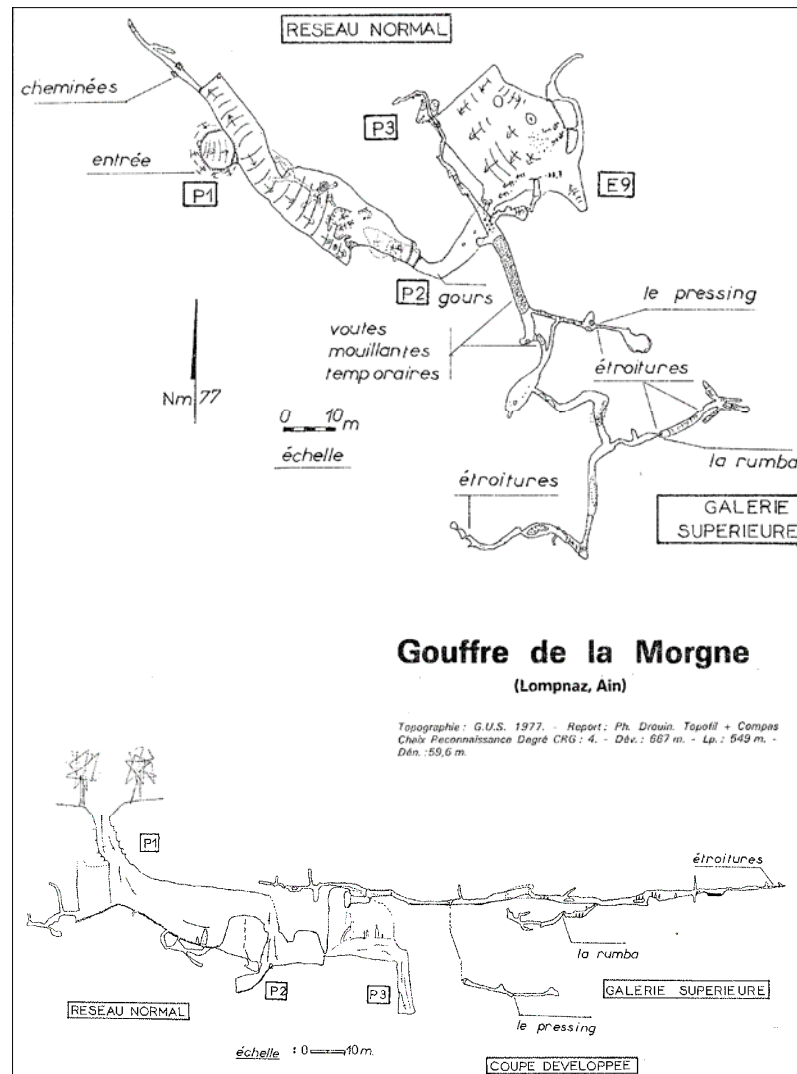
Ouvrages à la bibliothèque :

Inventaire spéléologique de l'Ain
16 Cavités de l'Ain à la loupe.(pdf) - Clan des Tritons - 1994

Bulletins CNM - 1990, 2014



*Gouffre. de la Morgne,
 salle Terminale*



Spéléologie vs Canyonisme

Violaine Bault

Cet été, j'ai décidé d'aller voir quelle faune de la FFS sévissait sur terre. Mon objectif était de découvrir de nouvelles techniques d'équipement et de progression.

Après une semaine de stage « perfectionnement en canyon » passée dans les montagnes de Haute-Savoie puis quelques jours dans les cavités du Vercors, le bilan s'impose. Il est temps de savoir si mon avenir va basculer : spéléologue ou canyoniste ?

Les régions où pratiquer

Il y a plus de cavités naturelles (1) que de canyons (0) en Picardie. Mais alors que les cavités ne se trouvent qu'en régions calcaires, les canyons se développent dans quasiment tous les types de roches. La moindre petite vallée encaissée, à condition qu'elle présente un minimum de pente, peut devenir un terrain de jeu.

Spéléo : 0 - Canyon : 1

Le milieu

Certes, certains diront que faire du sport dehors, au soleil et dans l'eau, est plus sympa. Cependant, les canyons sont souvent encaissés et ne laissent donc pas passer les rayons du soleil. De plus, l'eau est parfois absente ou croupie. Et pour moi, rien ne remplacera la beauté faite d'obscurité et de silence qu'offre le milieu souterrain.

Spéléo : 1 - Canyon : 1

Le matériel individuel

Chacun a bien en tête le bazar de son équipement perso en spéléo. En canyon, le matériel se fait plus léger mais la combinaison néoprène entrave les mouvements. Et les mêmes questions se posent en se préparant : combien de couches je mets ? Finalement, la sécurité passera avant le confort. Alors ex aequo ? Non ! J'aime tellement mes nouvelles chaussures jaunes de canyon, que j'ai fait le Berger avec.



Spéléo : 1 - Canyon : 2

Le matériel collectif

5 kits, 230 m de cordes, 75 mousquetons avec ou sans vis, 60 plaquettes, 20 dynema, 15 sangles,... Le spéléologue est très lourd et donc lent à se déplacer. En canyon, j'ai souvent eu l'impression d'être trop légère : 1 kit, 1 bidon étanche, 1 corde, 5 mousquetons à vis et 1 descendeur en huit suffisent. Et lorsque l'on n'a pas envie de porter son kit, on le balance dans une vasque en bas de la cascade. Oups, le kit de corde est parti avec !

Spéléo : 1 - Canyon : 3

La progression

La spéléologie se diversifie en descente et remontée sur corde, crapahute, ramping, escalade, glissade boueuse... Le canyon reste tout en descente et en devient presque monotone. Le côté ludique l'emporte sur

l'effort sportif et le dépassement de soi. Et malheureusement, j'appréhende encore les sauts dans les vasques insondables.

Spéléo : 2 - Canyon : 3

L'équipement

En canyon, celui qui équipe gère le passage du groupe, les frottements et le déséquipement. Certains appréhendent d'être pendus dans le vide mais moi, j'adore. Par contre, il y a plusieurs pratiques auxquelles je n'arrive pas à me faire. « Mais je ne peux pas descendre : ça frotte ! » « Et si tout est débrayable et largable, si ça lâche, je tombe ! ».

Spéléo : 3 - Canyon : 3

L'ambiance du groupe

En tant que fière spéléo picarde, je suis arrivée au stage canyon avec mes quelques tonneaux de bières nordiques. La déconvenue fut totale : seules quelques 1664 esseulées trainaient dans un coin. Au lieu d'échanger des spécialités locales, les canyonistes préfèrent dissenter de la meilleure façon de faire un nœud de chèvre avec ses orteils. La bière m'a été fortement profitable pour m'intégrer à ce nouveau monde.

Spéléo : 4 - Canyon : 3

Bilan

La conclusion semble sans appel : je reste sous terre. Mais j'y apporte les nouvelles techniques apprises et mes chaussures jaunes. Et je ne m'interdis pas un petit

canyon de temps en temps, afin de voir si le ciel est toujours bleu. Si certains sont motivés, l'invitation est lancée...

Stage : Perfectionnement CANYON Niveau 1 - du 27 juillet au 1 août 2015 à Mieussy (74)

Canyons : Bellevaux, Clevieux, Sambuis, La Mine, Angon

Topo : www.descente-canyon.com



Ouvrage disponible à la bibliothèque : Manuel technique de descente de canyon 1999

Journées de Rencontre des Photographes Amateurs JRPA - Deuxième édition

Arnaud Garland

L'objectif de ce stage est de permettre à chacun de réaliser les photographies qu'il souhaite et de favoriser le partage d'expérience.

Partant de l'expérience acquise lors de la première édition, en 2014, nous avons renouvelé l'essai en ayant toujours pour but d'associer photographie souterraine et spéléologie. Cette session s'est déroulée du 8 au 16 août.

Après les mauvaises surprises de la piste de l'année dernière, nous avons changé de gîte. Nous logeons dans le local du SCMNE à Courniou les Grottes. J'arrive avec Hélène dès le samedi 8 août. Françoise puis Claude nous rejoignent le lendemain en fin d'après-midi.

Quelques prises de vue "sur le vif" :



Le photographe est bien positionné sur le tiers, on distingue bien l'objet photographié ainsi que la grosse concrétion de droite. Le cadrage est donc plutôt bien réussi.

Pour être perfectionniste, il serait bon de retailer un peu la photo afin d'éviter le bout de couvercle rouge en bas à gauche.

Dimanche 9 - Grotte de la Devèze

Nous nous sommes un peu perdus dans la cavité et n'avons pas pu trouver les parties les plus intéressantes malgré les renseignements que nous avons obtenus. Une topographie préalable des cavités visitées serait à prévoir ainsi qu'un plus grand travail en amont afin de ne pas perdre de temps.

Essai de photographie de box-works :



Malgré plusieurs tentatives, nous n'avons pas réussi à obtenir un rendu correct de cette forme d'érosion.

La botte du spéléo donne l'échelle.

Importance de la présence d'un personnage :



Sur cette photo, il est impossible au spectateur de connaître la dimension de la cavité et des concrétions.



Sur celle-ci, l'échelle est donnée par le personnage. On voit alors l'importance de la présence d'un personnage.

Les photographies ayant été prises au pied, il sera possible de réaliser un fondu dans un diaporama. La technique de fondu nécessite deux images ayant strictement le même cadrage et le même éclairage.

A la projection, nous projetterons la première photo puis, en fondu, la seconde. Le seul élément qui les différencie est la présence du spéléo. Ce dernier apparaîtra donc progressivement dans la photographie. Un effet « facile » mais qui produit toujours un bel

Eclairage des concrétions :



Quelques manques : la partie basse et la partie gauche de la photo sont mal éclairées.



Le personnage derrière la concrétion aurait mérité d'être un peu plus éclairé.

Détail sur des concrétions :



La partie droite de la coulée est surexposée.



L'image devra être redressée car la verticale des fistuleuses n'est pas parfaite.

*Lundi 10 - Grotte de Ponderatz
Importance des petits détails :*



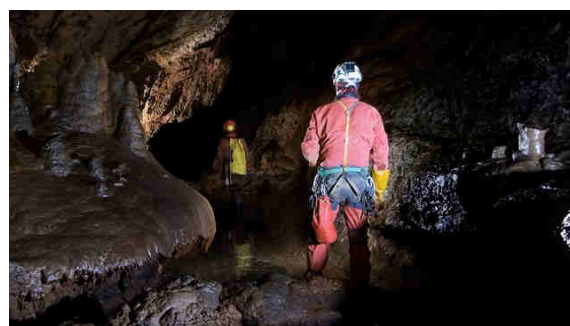
*Sur cette photo, la surface de l'eau est "plate"
Importance de la prise au flash :*



Ici, l'appareil a compensé la faiblesse du flash intégré en montant en ISO. La photo manque de profondeur et est énormément bruitée.



Une goutte malicieuse a ridé la surface liquide qui s'en trouve du coup animée.



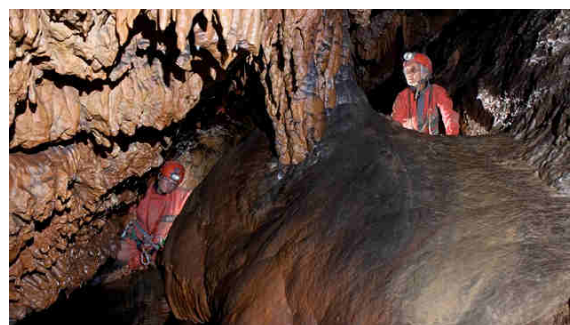
La photo est mieux définie et ne comporte plus de bruit. Par contre un flash sur la concrétion de gauche aurait été bénéfique.

Il est impératif, lors des prises de vue en automatique, de limiter la montée en ISO. Par exemple, si dans les tests de l'appareil, il est signalé que le bruit devient visible à partir de 800 ISO, limiter l'appareil à la valeur juste en dessous (par exemple 600 ISO).

Le sens de lecture et les proportions :



On devine les gestes de progression des deux spéléos. Les spéléos entiers « dominent » la cavité.



La pause est plus évidente, mais la composition est un peu plus amusante. Les spéléos « tronqués » semblent « avalés » par la cavité.

Mardi 11 - Roque Bleue

Nous sommes retournés dans cette fantastique cavité de marbre bleu. Ce fut de loin la plus longue sortie photo du séjour : 10 heures sous terre.

Importance de la balance des blancs :



La balance des blancs est bien réglée et la photo prend des tons corrects.

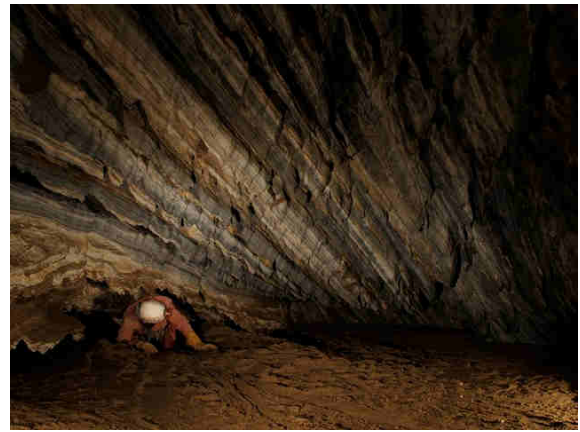
Néanmoins, nous avons pu corriger la balance des blancs en postproduction afin de lui rendre approximativement ses couleurs d'origine.

Mais s'il est possible d'effectuer un grand nombre de corrections sur un fichier JPEG, il aurait été beaucoup plus précis en RAW et surtout moins "destructif".

Mercredi 12 - Trayolle (côté grande salle)

Nous sommes retournés dans cette cavité que nous avons photographiée l'an dernier. Le but était de prendre des photos dans une autre partie de la cavité. Las, après avoir pas mal cherché avant de trouver le passage nous avons dû renoncer par manque de matériel. Nous sommes donc revenus dans la zone connue.

Nous avons tenté de photographier de « grands » volumes. Sans beaucoup de succès.



Une dominante orangée trop prononcée altère la couleur bleue du marbre.



Exploitation de la lumière naturelle et artificielle dans l'entrée d'une grotte.

La photo aurait mérité d'être un peu plus exposée. Un traitement en postproduction pourrait lui redonner un peu plus de dynamisme. La présence du personnage donne la taille de la cavité.



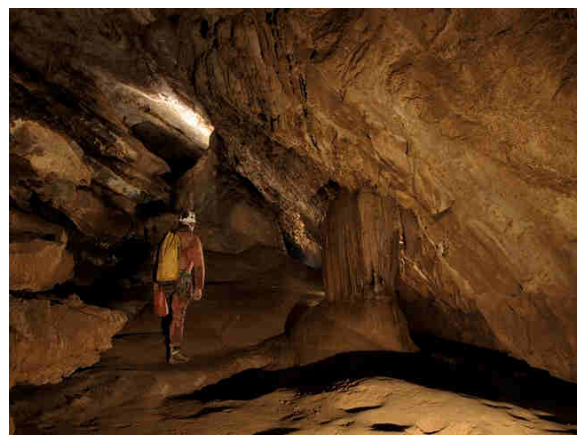
Eclairage « minimaliste ». Le personnage du premier plan apparaît en ombre chinoise. Le cheminement spéléo est éclairé.



Plus de lumière sur le personnage au premier plan. On devine un peu mieux la taille et la forme de la cavité.



Une zone au plafond est un peu surexposée. Par contre, regardez la zone au pied de la concrétion. Sur la photo de gauche, la zone est peu éclairée, on devine mal l'espace entre la concrétion et le mur et la forme de la base de cette dernière.



Ici la zone est légèrement éclairée en contrejour. Le pied de la concrétion se devine mieux. Un réglage que nous aurions pu mieux exploiter.



Image sympathique, mais perfectible. Les pieds du personnage ainsi que le sol sont insuffisamment éclairés. Un flash supplémentaire aurait été le bienvenu.

La composition est agréable et respectueuse des règles (personnages sur un point fort, règle des tiers, sens des regards corrects).

Jeudi 13 - Grotte aux Cristaux

Nous devons visiter une autre cavité. Mais devant les trombes d'eau incessantes, Jacky nous recommande une cavité moins sujette aux crues.

La grotte aux Cristaux a été pillée par le passé par des collectionneurs de minéraux. Elle possède néanmoins de belles formes d'érosion assez photogéniques surtout pour le relief.



Mise en scène de l'action



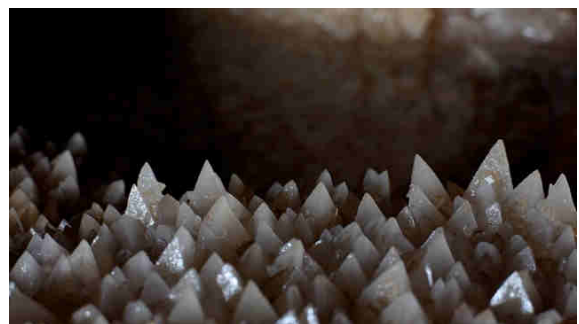
Malgré une dominante orangée, les photos montrent le personnage en action. Beau reflet dans l'eau.



Ici le personnage semble regarder le photographe. Une tête orientée dans le sens de la progression aurait été plus « crédible ».



Manque de recul. Ici les immenses draperies ne se dévoilent pas dans leur totalité. Un grand angle aurait été utile.



Seuls rescapés du pillage, ces magnifiques cristaux nous laissent entrevoir la beauté initiale de la cavité.

Vendredi 14 - Aven de Crozes

Accompagnés par Dominique nous visitons cette très belle cavité. Néanmoins, elle se mérite. En effet, l'accès aux concrétions est gardé par de beaux petits rampings. Genouillères recommandées.

Prise de vue au même emplacement :



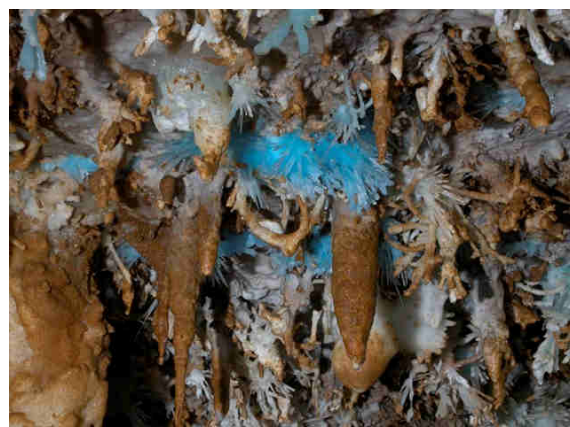
La présence du spéléo donne l'échelle. Par contre la balance des blancs étant incorrecte, les couleurs sont gâchées par une trop grande dominante orangée.



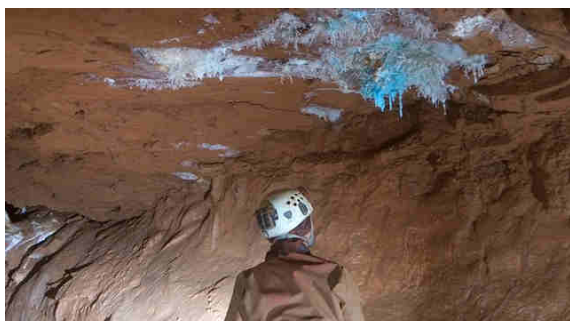
Les couleurs sont plus saturées. Deux éléments peuvent expliquer cette différence, l'éclairage ou la capacité du capteur (associé au traitement de l'image par l'appareil lui-même)



Lignes de concrétions bleues, délicates, fragiles d'une grande beauté.



Enchevêtrement de concrétions anciennes et « récentes » : une symphonie de couleurs.



Personnage un peu trop centré. Sens du regard correct.

Samedi 15 - Minerve

Minerve est une cité Cathare. Cette place forte se situe sur un éperon rocheux. Le site est remarquable du point de vue défense militaire, historique, mais aussi géologique.

La rivière a creusé la roche au point de la perforer.



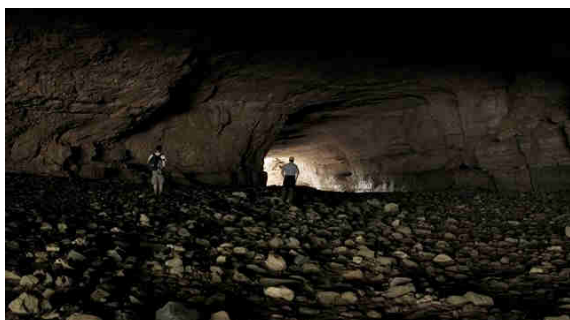
La forme de la cavité se prête à un jeu de contre-jour. Le réglage de la lumière sur l'extérieur révèle la découpe de la cavité.

Un personnage seul et la cavité semble immense.



La présence d'un groupe, rend la taille de la cavité moins impressionnante.

Nous n'avons plus le sentiment de solitude, de faiblesse du personnage face à la nature comme sur la photo de gauche.



Une autre possibilité, dès lors que la lumière extérieure ne nuit pas : Utiliser la lumière naturelle pour éclairer l'intérieur de la cavité.

La photo rend bien l'ambiance que l'on trouve sur ce lieu.



Photo « dans l'action ». Malgré une surexposition de la végétation extérieure, la photo est « vivante ». Le regard « suit » le geste du personnage montrant une zone sombre.

Conclusion

Cette année les dates proposées ont "percuté" celles des différents camps programmés, ce qui explique en partie le faible nombre de stagiaires.

Le matériel de projection (TV-3D) a été très utile et nous a permis de visionner notre production journalière.

Les sorties étaient variées et nous avons respecté les horaires ce qui nous a permis d'avoir le temps de commenter les prises de vue et de discuter de photographie. Une seule exception, la Rocque Bleue où nous avons passé 10 heures ; un grand merci à Denis pour nous avoir supportés tout ce temps.

Les rencontres et les échanges avec Jacky sont toujours aussi intéressants. Une idée à creuser pour les prochaines sessions : inviter et présenter des photos en relief aux différents membres des clubs qui nous ont accueillis.

La production semble moins bonne que l'année précédente. Elle est en partie liée au choix du mode de prise de vue et peut-être au nombre restreint des participants. Nous nous sommes attachés à réaliser nos photographies le plus rapidement possible. Ceci pour plusieurs raisons :

- Rapidité de prise de vue : c'est le mode de prise de vue que nous rencontrons tous lors de nos sorties.
- Apprentissage d'un repérage rapide de la disposition des éclairages.
- Possibilités pour tous les photographes de prendre les photos qu'ils souhaitent.

Pour parfaire ce stage, il faudrait mettre en place une journée « technique » afin de travailler les éclairages (placements, techniques, contre-jours).

Commentaires des stagiaires (Hélène)

« En ce qui me concerne, côté souterrain ce fut le top : des cavités proches, chaudes et variées, pas de marche d'approche éreintante, un parcours souterrain relax, même si je me suis décidée à mettre les genouillères le troisième jour, et en prime, chaque jour, un régal différent pour les yeux bien que certaines beautés se méritent vraiment.

Côté photo, comme je n'ai pas du tout pratiqué depuis l'an dernier, j'ai été plus utile comme porte flash statique que pour la mise en œuvre des éclairages. J'ai même outrageusement joué les coucous en utilisant les flashes placés par mes coéquipiers. Ce sont mes meilleures photos !

Bref, une bonne ambiance, un séjour bien agréable mais qu'il faut que j'exploite maintenant en carrières si je ne veux pas rester un boulet ! Merci Arnaud. »

Participants

Arnaud Garlan (CNM, APaRS, organisateur)
Hélène Richard (CNM)
Françoise Lidonne (APaRS)
Claude Gautié (APaRS)

Matériel

Appareils photographiques : Fuji W3(2), Canons G1X couplés (3D), canon G1X simple (2D)

Ecran : TV 3D

Logiciel : Stéréo Photo Maker

Scialet Abel : une entrée pour la rivière d'Or

Hélène Richard²

En 2013, notre incursion dans le scialet Abel ne nous avait pas permis d'atteindre la rivière d'Or du réseau des Chuats. Y parviendrons-nous cette fois ?

IL faut en profiter. François Landry nous l'a confirmé ; le scialet est Abel encore équipé, sauf le puits d'entrée. C'est la seconde entrée du Réseau des Chuats qui fait maintenant près de 35 km de développement et compte trois entrées : le scialet des Chuats II, le scialet Abel et le scialet des Fleurs Blanches.

Jérémy, Donald et moi comptons quitter le chalet à huit heures. C'est de bon matin pour des vacances estivales et tout à fait exceptionnel au regard de notre activité de ces derniers jours. Nous avons environ une heure de route avant de rejoindre Font d'Urle.

« Où faut-il se garer déjà ? ». Ça commence fort. Allumer l'ordinateur, chercher dans le cahier de sortie les notes prises en 2013, qui ne disent rien sur l'accès, fouiller les GPS et notre mémoire défaillante... Enfin nous levons l'ancre. A proximité du parking des bribes nous reviennent en mémoire, les points intermédiaires du GPS pris en 2013 et des cairns font le reste.

En ce mois de juillet la balade d'accès est toujours aussi belle. Un vaste plateau balayé par la lumière douce du matin ; c'est un régal. J'imagine qu'en hiver il ne doit pas en être de même. Ici, la neige et le vent doivent s'en donner à cœur joie.

10 h. Le soleil commence à bien chauffer. Je me réfugie sous le seul arbre à proximité pour m'équiper à l'ombre. Jérémy équipe le puits d'entrée, ce qui lui permet de se mettre

rapidement au frais. Il découvre la cavité, Donald suit, je ferme la marche.

Nous descendons une diaclase étroite. A en juger par les traces laissées par les tirs elle devait être vraiment très étroite. Merci à ceux qui ont œuvré au développement de la cavité et à son équipement. Puits, vire, remontée, tout s'enchaîne ; nous ne quittons jamais la corde. Le parcours est tout tracé. Heureusement car le cheminement n'est pas toujours évident.

Enfin une très grande salle, la salle JPP.

Nous passons le boyau Nutella nantis de sa palette. Le bardas que je traîne à la ceinture (poignée pédale) se prend dans chacune de ses lattes. Je peste contre elle. « Pourquoi cette palette ? Ce n'est pas si Nutella que ça ». Puis je relativise. Il doit me manquer un morceau du film de la découverte.

Nous débouchons dans une salle dans laquelle de précieux cairns balisent le cheminement. Le petit trou par lequel nous sommes arrivés ne nous sauterait pas aux yeux au retour. Nous sommes au terminus de notre précédente visite. Maintenant c'est du neuf pour tout le monde. Nous cherchons la suite. Donald part sur la droite tandis que je m'enfile à contre cœur dans une petite ouverture au ras du sol. Cela descend un peu, c'est assez joli et j'entends l'eau couler.

Finalement je me redresse dans un beau méandre relativement confortable en haut. Là aussi les tirs ont œuvré. Donald et Jérémy me rejoignent, je les encourage « Ça s'agrandit, je vois une corde » « Qui descend

² Clichés Donald Accorsi

ou qui monte ? » « Qui descend, ça sonne creux » « Hooo ! ».

Le puits de la Jonction, magnifique...

Nous sommes aux puits de la Jonction, P90. C'est énoorme, magnifique, gigantesque. Je ne trouve pas les qualificatifs. Un premier jet, un second puis un troisième. La cascade fait un bruit d'enfer. Le fond brille. « De l'eau ? Je vais arriver dans l'eau ? » Quel soulagement en constatant que la corde, accrochée en face, me permet d'éviter le lac ! « Liibre ».

Nous nous retrouvons tous les trois dans la galerie suivante, à l'abri du courant d'air glacial. Il est 14 h. J'enfile cagoule et rhovyl supplémentaires ; c'est l'heure du casse-croûte. Jérémy n'est pas à la fête ; son kit a pris l'eau, le sachet emballant son casse-croûte s'est déchiré, le sandwich est trempé. Bref le pain est « dégueux ». Il commence par le mouillé pour finir par le meilleur, le sec.

Nous ne sommes plus très loin de notre objectif. Un petit bout de corde remontant nous permet d'accéder à un nouveau méandre insoupçonné. Enfin nous débouchons dans la rivière d'Or à -260, magnifique comme magique.

... et la rivière d'Or, magique

L'eau coule doucement dans une belle galerie au sol blanc. Petite pose photo puis nous allons à droite, vers l'aval. Nous marchons tranquillement dans la rivière et nous extasions jusqu'au moment où je m'enfonce brusquement presque jusqu'au genou sans



pouvoir me dégager « Tirez-moi de là avant que ça ne rentre dans la botte ! » Une épaisse couche de mondmilch tapisse le sol. Nous poursuivons dorénavant notre progression avec davantage de précautions.

Comme l'heure de retour que nous nous sommes fixée est largement dépassée nous nous contentons d'une très brève incursion dans la partie amont. Dommage, il paraît qu'elle est encore plus jolie.

Je sors vers 21 h, bien fatiguée mais ravie. Il faudra revenir mais uniquement si c'est équipé ! Je ne me vois pas transporter le monceau de cordes nécessaires à la progression.

Situation : X 684.589 Y 4974.064

Accès : Marche d'approche, une petite demi-heure en terrain peu accidenté. Se garer au parking situé à l'intersection du GR93 et de la D76b, juste avant Fond d'Urle, près d'un parc à moutons (X 683.638 Y 4974.385). Passer la porte, emprunter le GR vers le sud, puis suivre les cairns en contournant la clôture.

Matériel : Puits d'entrée C 15, 2 sp

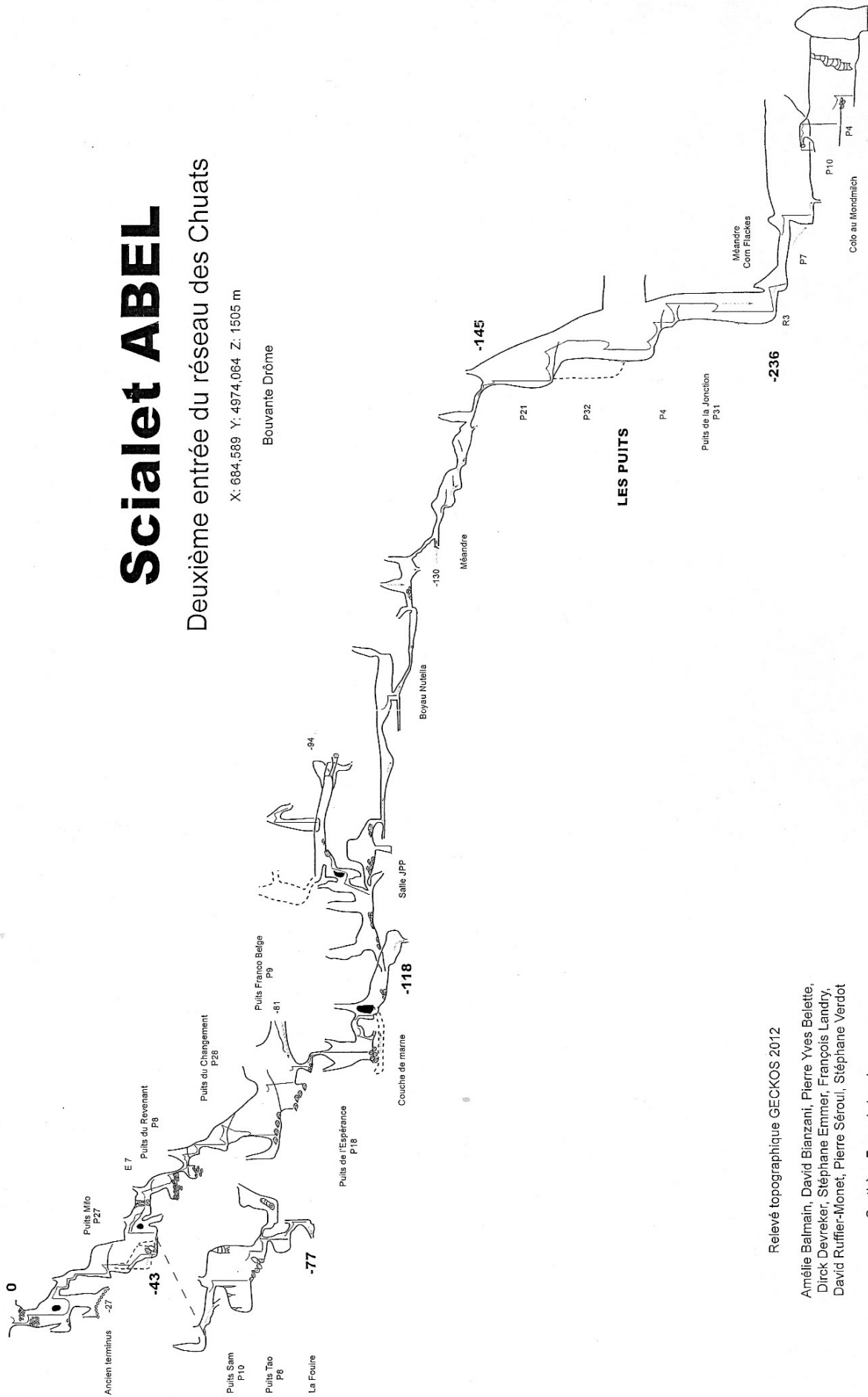
Ouvrage disponible à la bibliothèque : LSD n°19

Scialet ABEL

Deuxième entrée du réseau des Chuats

X: 684,589 Y: 4974,064 Z: 1505 m

Bouvante Drôme



Reliévé topographique GECKOS 2012

Amélie Balmain, David Bianzani, Pierre Yves Belette,
Dirck Devreker, Stéphane Emmer, François Landry,
David Ruffier-Monet, Pierre Sérout, Stéphane Verdot

Synthèse François Landry



La carrière de Mont l'Évêque

Tristan Danger

Ses souterrains présentent d'anciens graffitis, quelques concrétions, parfois des chauves-souris et un milieu labyrinthique propice aux initiations.

Depuis plusieurs années la carrière souterraine de Mont L'Évêque est souvent utilisée par le club dans le cadre d'exercices. Le repas du club s'y est déroulé le 28 juin. Voici la liste, accompagnée d'un court résumé, des différentes sorties que j'ai effectuées dans cette carrière.

Octobre 2014. Un trou s'est formé dans le champ au bord de la route. Le but de cette séance est d'utiliser la balise pour vérifier si c'est bien la terre d'un ancien puits de la carrière, maintenant bouché, qui est descendue à cause des fortes précipitations. José et Donald sont en surface, et nous communiquons grâce aux Nicola. A la fin de la séance, nous savons que l'emplacement de l'effondrement à la surface du champ correspond bien à celui du puits. *(Donald, José, Hélène, Patrick, Tristan)*

13 décembre 2014. Nous essayons de trouver une jonction entre les niveaux de la carrière « touristique » et la carrière du puits. Donald me fait aller au niveau du toboggan par la seconde entrée, puis je les rejoins. Xavier et Patrick déplacent les pierres du remblai le long d'un front de taille. Plus loin, Donald et Katia enlèvent des blocs pour accéder à une dépression qui pourrait mener au niveau du puits. Je les aide. Nous utilisons ensuite le bruit des coups de massette pour repérer où nous nous situons par rapport au puits. *(Donald, Xavier, Patrick, Katia, Tristan)*

11 janvier. Donald souhaite faire la jonction possible entre le niveau de la carrière à pied et le niveau supérieur de la la carrière du puits. Nous reprenons la désobstruction vers le niveau inférieur, celui du puits. *(Donald, José, Katia, Tristan)*

21 février. Séance de désobstruction. *(Donald, Alain, José, Katia, Cassandre, Tristan)*

14 mars. Nous faisons découvrir la spéléologie à un groupe de randonneurs dans la carrière. *(Donald, Xavier, Katia, Tristan)*



15 mars. Nouvelle séance de désobstruction, qui se déroule toujours avec plaisir. Dégustation de pastei di natta (flans portugais) offerts par José. *(Donald, José, Xavier, Katia, Tristan)*



18 mars. José, Donald et Xavier ont équipé le puits. De nouveaux essais de jonction par reconnaissance de voix, puis avec l'eau, qui se révèlent concluants. Nous arrivons ensuite avec Charlotte et Pascal, les correspondants allemands respectivement de Cassandre et



Tristan afin de leur faire découvrir la spéléologie.

Pendant ce temps, José et Xavier continuent la désobstruction. *(Donald, Xavier, José, Katia, Cassandre, Tristan)*

28 mars. Séance de désobstruction. Nous sommes très proches d'atteindre le niveau inférieur. Il ne reste plus que quelques centimètres de sable, lorsque Donald nous ordonne de sortir de la fosse profonde de 5 mètres. D'un léger coup de pied, plusieurs blocs chutent de façon impressionnante. José l'avait dit...

Nous reprendrons la désobstruction plus tard.

12 - 14 juin. Stage de topographie. La journée du 13 juin se déroule à Mont l'Évêque. Daniel nous enseigne sa manière de

faire de la topographie. Deux groupes se forment Il s'agit de comprendre la méthode employée, de dessiner et mesurer le cheminement principal. *(Donald, José, Daniel, Xavier, Hélène, Caroline, Jérémy, Françoise, Arnaud, Katia, Tristan)*

20 juin. Initiation et découverte du milieu souterrain pour deux groupes de jeunes pompiers et leurs encadrants, Nous mangeons avec eux, à Senlis. *(Donald, Xavier, Tristan)*

21 juin. Nettoyage de la zone autour du puits, et visite des deux niveaux de la carrière. *(Donald, Katia, Tristan)*

28 juin. Repas du club. Descente par le puits et enlèvement de déchets au fond de celui-ci. *(Donald, José, Hélène, Xavier, Sonia, Jean-Phillipe, Quentin, Arnaud, Marco, Alain, Katia, Tristan)*



Grand Bois de Cramoisy, puits de M. Seux

Donald Accorsi

Lors de notre manifestation du 7 juin Patrick Seux nous contacte.

A Cramoisy, dans son bois, existe un puits estimé à 53 m.

Pouvons nous y aller ? Quelle aubaine !

Ce puits, s'ouvre en plein bois. il a été repéré récemment par un bûcheron. Nous convenons de nous y rendre avec l'équipement nécessaire pour descendre. Ce mercredi 10 juin, Xavier et moi passons par St-Maximin où l'Ineris assure une formation pour une équipe de la RATP. J'y emprunte un analyseur multigaz afin de me prémunir de tout risque d'intoxication lors de la descente.

A Cramoisy nous retrouvons José et Daniel Le Dantic et partons rejoindre Patrick Seux dans son bois. il nous conduit jusqu'à l'ouverture protégée par le reste d'un très ancien fût en tôle.

Pendant que je m'équipe Daniel et José éliminent ces vestiges de ferraille bien coupante et dégagent l'entrée du puits. J'équipe le puits avec une C70 amarrée sur un arbre proche puis sur notre barre disposée en travers.

José essaie de mesurer la profondeur avec le Disto X, sans succès. Toutes les tentatives se soldent par un message d'erreur. Puis je commence la descente, lentement, avec le détecteur de gaz pendu à une cordelette 4 m sous moi.

Au cours de la descente je m'arrête à plusieurs reprises pour relever les indications du détecteur de gaz. Assez rapidement le taux de CO₂ passe de 0.02 à 0.08 % puis n'évolue plus, tandis que la concentration en oxygène reste à 20.9 % jusqu'au fond.

Le fond est jonché de déchets divers, plus ou moins recouverts par la terre tombée lors du



dégagement de l'entrée, de dépôts plus anciens et la bûche jetée par Patrick Seux afin d'évaluer la profondeur.

Le puits se prolongeait vers le bas, très probablement pour atteindre la nappe phréatique qui doit se situer vers 35 - 40 m d'altitude alors que le puits s'ouvre sur le plateau aux environs de 100 m d'altitude. La profondeur d'origine devait donc être de 60 à 65 m.

Enfin j'identifie une bonne variété d'animaux : cinq grenouilles (il y a un étang à proximité immédiate de l'ouverture du puits), de nombreux moustiques, une limace qui tente courageusement de remonter vers la surface.

Comme j'ai oublié de descendre avec le Disto X j'en suis quitte pour une seconde descente jusqu'à - 22. Je peux alors mesurer la profondeur vers le fond (32 m) et vers la surface (21 m). Les mesures réalisées par Patrick Seux sont donc confirmées.

La structure du puits est la suivante :

- de 0 à -1 m : terre
- de - 1 à - 2 m, appareillage en pierres ajustées
- de - 2 m à - 8.50 m, appareillage en pierres grossières
- de - 8.50 à - 10.50 m, appareillage en briques
- de - 10.50 m à -20.50 m, puits cylindrique taillé dans la roche massive (calcaire lutétien)
- de -20.50 à - 53 m, puits de section carrée taillé dans la roche massive (calcaire lutétien)
- Au-delà de - 53 m le puits se prolongeait mais il est aujourd'hui comblé par de la terre et divers déchets



Lors de ma remontée à la surface j'ai le plaisir de rencontrer M. Carrara, ancien champignoniste que nous avons rencontré, Hélène et moi, il y a 10 ans à l'occasion des négociations avec la société ROCAMAT.

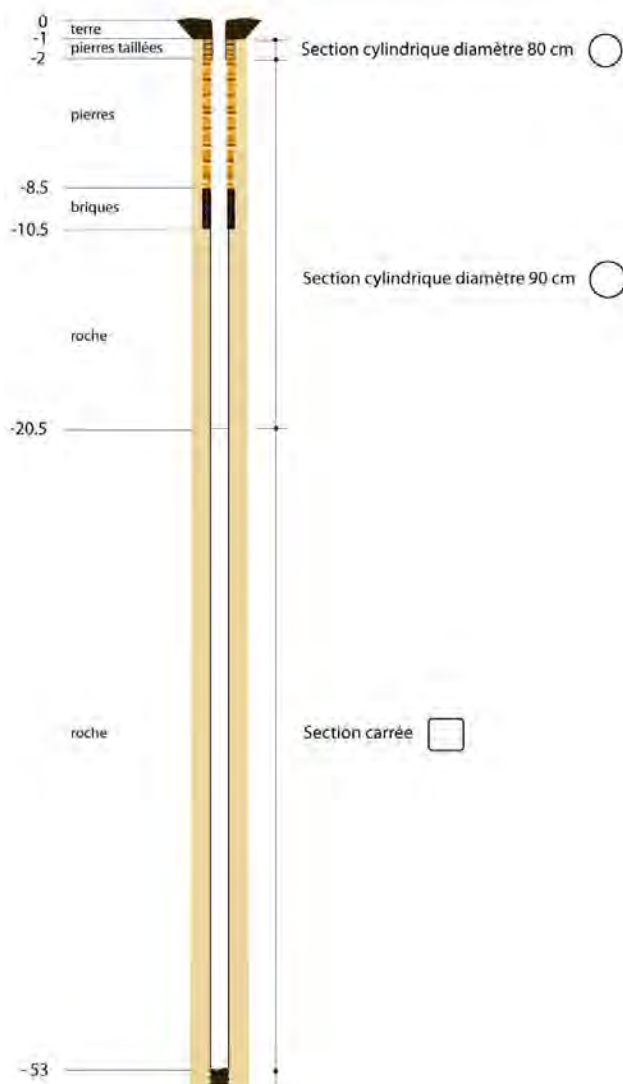
Localisation du puits de P. Seux dans son bois de Cramoisy.



Coordonnées UTM 31 U / WGS 84 - X : 455.220 Y : 5454.510 Z : 100 m

Puits de M. Patrick Seux Le grand bois - Cramoisy (Oise)

X : 455.220 Y : 5454.510 Z : 100 m - WGS 84 - UTM 31
topographie CNM 2015



Coordonnées UTM 31 U / WGS 84 :

. Relevées sur Géoportail
X : 455.220 Y : 5454.510 Z : 100 m

.Relevées sur Google Earth
X : 455.212 Y : 5454.538 Z : 110 m
(localisation moins précise)

En Bref

L'index partiel est mort, vive l'index global

**Annuaire du club et mémento assurance
(Hélène Richard)**

Depuis mars dernier l'index des cavités décrites dans les bulletins du club depuis 1985 est consultable / téléchargeable sur notre site Internet dans l'espace CNM :

<http://www.nuitminérale.fr/espace-cnm/index-des-bulletins/>

Il regroupe toutes les informations des index partiels déjà parus. Nous ne publions donc plus d'index partiel dans le bulletin.

Vous y retrouvez aussi :

. l'annuaire des membres du club en consultation ou téléchargement sur notre site dans l'espace CNM ;

. le mémento assurance sous la rubrique *Le Club / tarif et adhésion*.

Ils ne paraissent plus dans le bulletin.

JNS, l'Oise fête les Sports sont à l'eau !

(Hélène Richard)

Week-end pourri pour cette manifestation grand public qui nous mobilise beaucoup. A part la pluie, ce 13 septembre au matin, nous n'avons pas vu grand monde. Deux ou trois personnes au plus et encore, des connaissances. Nous déjeunons sous le porche, à midi. C'est tout dire. D'habitude



nous avons du mal à nous dégager pour manger ! Nous convenons que si cela ne s'améliore pas, nous plions bagage à 15 h.

Las, à 13h45 un coup de téléphone sauveteur nous annonce la venue d'un groupe depuis Compiègne. Il s'agit d'un groupe d'une vingtaine de jeunes isolés de diverses nationalités. S'ils savaient à quel point ils nous ont fait plaisir et remonté le moral !

Carrières de Cuts

(Donald Accorsi)

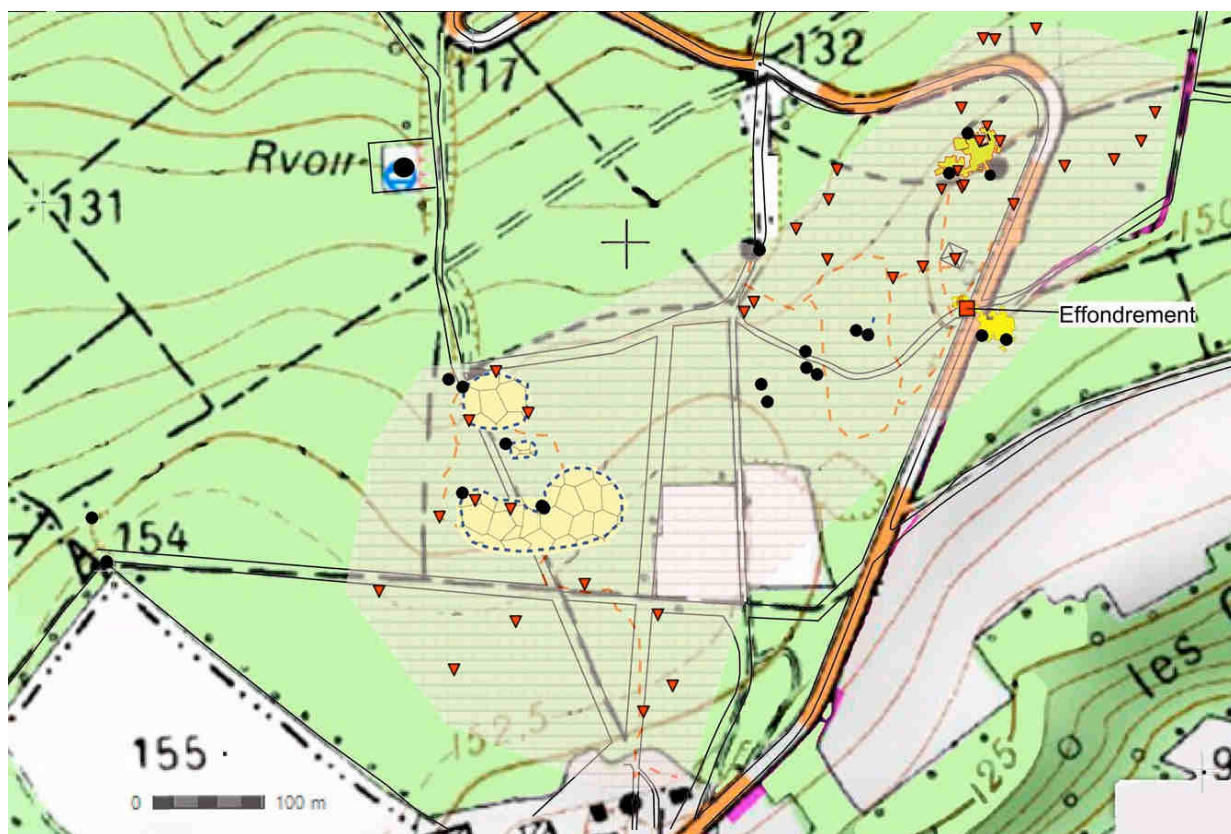
Nous nous sommes intéressés aux carrières de Cuts suite à un effondrement sous la D 85 provoqué par le creusement d'une saignée destinée à enterrer un câble téléphonique en juin 2014.

Une vingtaine de séances ont mobilisé une quinzaine de Compagnons. Sur et sous le terrain, en mairie ou aux archives départementales, chez un propriétaire ou au Conseil Général, elles nous ont permis d'acquérir une assez bonne idée du sous-sol de la commune et de son histoire. Nous estimons la partie sous-cavée à quelques 18 hectares, séparés, pour l'instant, en deux grandes zones et comportant, par endroits, deux niveaux.



Galerie (Cliché Arnaud Garlan)

Nous avons identifié, entre autres, plus de soixante « entrées », tantôt piétonnes, tantôt plus adaptées aux renards et autres blaireaux, tantôt sous forme de puits de 4 à 20 m de profondeur. Une importante colonie



Légende : ● entrée, ▼ puits
zones en jaune : niveau supérieur

de petits rhinolophes y a élu domicile pour l'hiver.

Une cartographie assez complète de ces entrées a été réalisée. Toutes ont été relevées au GPS puis positionnées sur la carte à l'aide d'un Système d'Information Géographique (SIG). La topographie du niveau supérieur de deux secteurs, en jaune, a été levée. L'un se situe sous la RD 85 tandis que la topo de l'autre montre qu'il est situé hors de son emprise.

Les contacts avec nos divers interlocuteurs nous ont montré que ceux-ci sont intéressés par nos investigations à différents titres : patrimoine, sécurité, assistance pour travaux...

Des contacts sont en cours avec une société chargée de travaux de consolidation sous la RD 85 et à qui nous avons remis des devis d'intervention. Nous vous en dirons plus dans quelques mois.

Journées Spéléologie Scientifique (JSSB) (Arnaud Garlan)

les 14 et 15 novembre dernier Françoise L., Arnaud, Donald, Hélène S et Xavier ont assisté, à Han-sur-Lesse (Belgique), à ces journées qui rassemblent chaque année les passionnés des aspects scientifiques de la spéléologie lors d'un week-end de rencontres, de présentations et de discussions.

Traditionnellement consacré aux exposés, le samedi offrait des communications portant sur des aspects aussi divers que les dépôts, l'inversion de circulation d'air, la datation, la géoarchéologie... et une conférence de Christian Thomas, spéléo-plongeur parisien, sur ses 20 années d'explorations dans la péninsule du Yucatan au Mexique avec la découverte de 150 km de galeries. Une démarche scientifique axée principalement sur la karstologie a permis de mettre en évidence des faits nouveaux comme les

grands mouvements de convection thermique dans les aquifères et les preuves d'un ancien niveau de la mer à la cote +20 il y a 200 000 ans. Enfin, la présence de la civilisation maya dans les grottes a accompagné leurs pas.

L'excursion du dimanche avait lieu au Préhistomuseum de Ramioul qui ouvrira ses portes dans trois mois. Un musée alliant préhistoire, nature et ateliers à l'usage des enfants en particulier. Une présentation de l'archéologie expérimentale vivante et passionnante commentée par le Directeur du musée ; l'étude des techniques et du savoir-faire de nos lointains ancêtres. Une approche basée sur l'observation, l'émission d'hypothèses suivies de la mise en pratique de ces dernières pour en tester la validité.



Plusieurs matières périssables sont possibles pour couvrir le toit : chaume, peaux tannées, écorces maintenues par des perches, gazon ou bardages. Aucune découverte archéologique ne peut privilégier l'un ou l'autre de ces matériaux. Ce sont des hypothèses "préhistocompatibles".

Nous avons aussi visité l'exploitation d'une carrière et avons pu observer et tenter de comprendre, grâce à la présence d'un géologue, le rôle et l'interaction des différentes couches géologiques. Le fond de cette carrière se situe à 30 mètres en dessous du niveau de la mer et 60 mètres en dessous du niveau de la Meuse. Le calcaire étant assez compact et peu faillé à cet

endroit, il n'y a pas d'eau d'infiltration. Les seules mares (bleu clair) sont essentiellement dues aux eaux de pluie.

Donald a récupéré la présentation (pdf) de Joël Rodet sur la genèse de puits sans bassin d'alimentation. Celle-ci permet de comprendre comment ont pu se creuser les « puisards » que nous observons régulièrement dans nos carrières.

Vercors (Donald Accorsi)

Ce massif mythique nous a accueilli à trois reprises cette année : mai, juillet et août. Quatorze d'entre nous ont ainsi profité des cavités très variées, accessibles aux débutants (comme grotte Roche, Favot, la Ture), aux très confirmés (gouffre Berger, scialet Abel), aux désobeurs (le trou Carré) ou aux touristes (Choranche).

La baignade ou douche a également fait partie du programme, que ce soit dissuasif comme en mai dans des cavités bien humides, ou ludique en profitant du soleil à Pont en Royan en juillet.

Cavités visitées ou agrandies : Antre de Vénus, Berger, Choranche, Espoir, Eymards, Favot, Glacière d'Autrans, Gournier, Pas de la Chèvre, Roche, Scialet Abel, Saints de Glace, Trou Carré, Trou qui Souffle, Grotte de la Ture.



Nouveautés, bibliothèques CDS et CNM

Acquisitions du 21.11.2014 au 14.10.2015

Liste complète des ouvrages de la bibliothèque disponible sur le site du club <http://www.nuitminérale.fr>
Pour emprunter ces ouvrages, s'adresser à Donald Accorsi. Certains ouvrages ne sont disponibles que sous forme de fichier, aux formats pdf ou autre. Ils peuvent vous être transférés.

Type	Titre	Auteur	Année
Inventaires et monographies			
	Inventaire des souterrains et carrières souterraines de France (pdf) (existe en version word pour la région parisienne)	Wehrmacht	1945
Normandie - Picardie - Ile de France			
	Saint Martin le Noeud. Lettre d'Info Larris Millet 2015 (pdf)	Conserv. Esp. Nat	2015
Vercors			
	La Bourne et ses affluents souterrains (pdf)	Bourgin	1941
Ardèche - Gard - Hérault			
	GSBM : Cavités de la commune de Montclus (pdf)	GSBM	1982
Bulletins de clubs			
	CNM bulletin 2014	CNM	2014
	Scialet 43	CDS Isère	2015
Reuves			
	Bulletin bibliographique n° 51-52 + CD ROM n° 15 (2012-2013)	UIS	2014
	Karstologia n° 01		1983
	Karstologia n° 07		1986
	Karstologia n° 61		2013
	Karstologia n° 62		2013
	Spéléo n° 88 La perte des Combles d'Ali - Tarn		2015
	Spéléo n° 89 Grotte Favot - Vercors		2015
	Spéléo n° 90 Grottes de Massargues - Ardèche		2015
	Spelunca 2014 n° 136	FFS	2014
	Spelunca 2015 n° 137	FFS	2015
	Spelunca 2015 n° 138	FFS	2015
	Spelunca 2015 n° 139	FFS	2015
Aspects techniques et scientifiques			
	3SI-Infos n° 4 (pdf)	3SI	2015
	La culture des champignons + Annexes (pdf)	Launay	2010
	La culture du champignon de couche (pdf)	Carrières Patrim.	2007
	La faune cavernicole, Parc Naturel Rég. Grands Causses (pdf)	Brehier	1996
	Les Arthropodes souterrains de l'éco-complexe de Paiolive (pdf)	Aberlenc	2015
	Les milieux karstiques : connaissance, ressources, conservation	FFS	2015
	Plan National d'actions Chiroptères 2009-2013 Bilan (4 fichiers pdf)	Conserv. Espaces	2015
	Transferts dans la ZNS de la craie - Approche régionale : le NO du Bassin de Paris. Approche locale : carrière St Martin le Noeud	Barhoum	2014

Type	Titre	Auteur	Année
Publications EFS			
	Info EFS n° 62	EFS	2015
Vidéotheque - Phototheque			
	Les Joyaux des Ténèbres-HD (mp4)	Axell	
	Spéléolympiade (DVD 25 minutes)	Beerli	
Cartes			
	Carte 1/25 000 Alès n° 2840 OT	IGN	2008
	Carte 1/25 000 Bessègues - Les Vans n° 2839 OT	IGN	2004
	Carte 1/25 000 Gorges de l'Ardèche n° 2939 OT	IGN	2004
	Carte 1/25 000 Gorges de l'Ardèche n° 2940 OT	IGN	2008
	Carte 1/25 000 Sardaigne Cantoniera Manasuddas F 208 IV NO (+pdf)	IGM	1962
	Carte 1/25 000 Sardaigne Orgosolo F° 207 I S.E.	IGM	1962

Activités

Accès en ligne sur www.nuitminérale.fr

Décembre 2014

V 5	Réunion	Natura 2000 - St Martin le Nœud - mairie
S 6	Cuts	Visite et repérages de carrières
Me 10	Cuts	Visite et repérages de carrières
V 12	Club	Réunion club - Brenouille
S 13	Mont l'Evêque	Visite de carrière
Me 17	Cuts	Visite et repérages de carrières
V 19	Réunion	CDOS - Creil
D 21	Cuts	Repérages de carrières

Janvier

Ma 6	Beauvais	Archives départementales
Me 7	Mont l'Evêque	Visite de carrière et repérages
V 9	Brenouille	Vœux
D 11	Mont l'Evêque	Visite de carrière et repérages
Me 14	Beauvais	Archives départementales
J 15	Réunion	CDOS - Creil
S 17	Cuts	Visite et repérages carrières
D 18	St Maximin	CDS Oise : Recherche en milieu labyrinthique
	Réunion	CDS - St Maximin
Me 21	Mont l'Evêque	Débroussaillage / aménagement
V 23	Mont l'Evêque	Sécurisation du puits
S 24	Réunion	SG CAF - Chartreuse
V 30	Réunion	Mairie de Mont l'Evêque
	Réunion	CG - Beauvais
S 31	Club	Réunion club - Senlis
	Mont l'Evêque	Repérages

Février

D 1	Cuts	Visite et repérages carrières
Me 4	Mont l'Evêque	Aménagement du site
D 8	Mont l'Evêque	Repérages
Me 11	Cuts	Repérages et photos carrières
J 12	Cuts	Topo et repérages carrières
S 14	Réunion	Préparation expédition Sardaigne - Senlis
	Club	Réunion club - Senlis
	Réunion	Ass. Générale, Comité Spéléologique de Picardie - Senlis
D 15	Cuts	Visite et repérages carrières
Me 18	Réunion	CNDS - Creil
J 19	Réunion	Réunion de bureau CSR Picardie - Brenouille
V 20	Réunion	Réunion mairie de Cuts
	Cuts	Topographie carrière
S 21	Mont l'Evêque	Aménagement du site
L 23	Réunion	Table Ronde DDCCS - Beauvais
Me 25	Réunion	Point topos de l'Oise
V 27	Mont l'Evêque	Aménagement du site
S 28	Coyolles	Visite de la rivière, nettoyage du site

Mars

L 2	Réunion	Direction des routes - Conseil Général
Ma 3	Mont l'Evêque	Aménagement du site
Me 4	Mont l'Evêque Haute-Marne	Aménagement du site Désobstruction, exploration - St Dizier
J 5	Beauvais	Archives départementales
V 6	Réunion	Propriétaire de la carrière de Cuts
S 7	Cuts	Repérages, poursuite des recherches et photos
L 9	Réunion	Préparation dossiers de subventions
Ma 10	Réunion	CDOS - Creil
V 13	Réunion	Point topos Cuts
	Réunion	DRJSCS et CRP - Amiens
	Réunion	Comité Directeur CSR de Picardie - Senlis
S 14	Paris	Journée Sciences et Exploration Paris XIII
	Mont l'Evêque	Initiations
D 15	Mont l'Evêque	Aménagement du site
L 16	Réunion	Bureau du CSR de Picardie - Brenouille
Me 18	Mont l'Evêque	Initiations - aménagement du site
Ma 24	Réunion	Bureau du CSR de Picardie - Brenouille
J 26	Réunion	Assemblée Générale CDOS - Cauffry
V 27	Club	Réunion club - Brenouille
S 28	Mont l'Evêque	Aménagement du site

Avril

Me 1	Cuts	RV avec le Maire et topographie carrière
J 2	Réunion	DRJSCS et CRP - Amiens
V 3	Haute-Marne	Désobstruction, exploration - St Dizier
S 4 - L 6	Doubs	Gouffre du Vau du docteur, gouffre de la Découverte
V 10	Réunion	Commission régionale des sports de nature Chauny
	Mont l'Evêque	Aménagement du site
S 11	Mont l'Evêque	Aménagement du site
D 12	Maysel	Entraînement
Me 15	Oise	Visite de carrières
V 17	Club	Réunion club - Brenouille
S 18	Maysel	Entraînement, initiation
D 19	Maysel	Entraînement, entretien
D 26	Maysel	CDS Oise : exercice auto secours
	Réunion	CDS Oise

Mai

V 1 - D 10	Ardèche / Gard	Avens des Grenades, Bombes, Pèbres, EPMM, Solitaire, Armédia, de la Buse, de l'Agas, baume des Italiens, gr. de St Marcel. Repérage avens Grégoire, de la Mostela
Me 6	Haute-Marne	Désobstruction, exploration - St Dizier
Me 13 - D 17	Vercors	Grotte Favot, trou Carré, Trou Qui Souffle, grotte Roche, grotte de Choranche
S 23	Maysel	Entraînement, entretien du site
S 23 - D 24	Côte d'Or	Gouffre du Neuvon
L 25	Maysel	Entraînement, entretien du site
Me 27	Maysel	Aménagement et préparation du site
V 29	Club	Réunion club - Brenouille
S 30 - D 31	Maysel	Anniversaire du club - 30 heures de Maysel

Juin

L 1	Cuts	Présentation Conseil Municipal de Cuts
Me 3	Maysel	Fléchage
S 6	Maysel	Equipement, préparation du terrain
D 7	Maysel	Oise Verte et Bleue
L 8	Réunion	Natura 2000 - St Martin le Nœud
Ma 9	Réunion	CDOS - Creil
Me 10	Cramoisy St Martin le Nœud	Descente du puits de M. Seux Visite du Conseil Municipal
S 13 - D 14	Mont l'Evêque	Stage topo
J 18	Réunion	Préparation Forum associations de Brenouille - mairie
S20	Mont l'Evêque Mont l'Evêque	Initiations pompiers Crépy Préparation du site
D 21	Mont l'Evêque	Préparation et visite du site
M 23	Haute-Marne Réunion	Désobstruction, exploration - St Dizier Bilan Oise Verte et Bleue - Beauvais
D 28	Club	Repas club - Mont l'Evêque
L 29	Coyolles	Préparation du site

Juillet

Me 1	Coyolles	Fléchage
J 2	Coyolles	Préparation du site
S 4	Brenouille	Préparation du matériel pour Coyolles
D 5	Coyolles	Fête des Spéléos
L 6	Brenouille	Nettoyage du matériel
L 6- V 10	Ain	Gr. du Chemin Neuf, gr. de la Morgne
Me 8	Réunion	Comité Consultatif Forêt de Compiègne - La Croix St Ouen
V 10	Brenouille	Préparation du matériel pour le camps Vercors
L 13/7 - L 2/8	Vercors	Grottes du Pdlc, de la Ture, Roche, Favot, Antre de Vénus, SDG, Espoir, sc. Abel, glacière Autrans, Trou Carré, TQS, prospection

Août

S 1 - S 8	Vercors	Camp Berger : gouffre Berger, grotte de Gournier
Me 12- D23	Alpes Hte Provence	Grotte des Chamois - Aurent
S 8 - D 16	Hérault	Stage photo souterraine - Courniou les grottes : grottes de la Devèze, de Ponderatz, Roque Bleue, de la Trayolle, aux Cristaux, des Crozes, Cesse souterraine
Me 19 -J20	Haute-Marne	Désobstruction, exploration - St Dizier
V 28	Club	Réunion club - Brenouille

Septembre

Me 2	Réunion	Préparation Oise fête les sports : Neuilly en Thelle
S 5	Brenouille	Forum des associations - Brenouille
Me 9	Maysel	Préparation du site pour JNS / Oise fête les sports Fléchage
J 10	Brenouille	Réunion avec journaliste Préparation du matériel pour JNS / Oise fête les sports
S 12	Compiègne Maysel	Forum des Sports Compiègne Equipement JNS / Oise fête les sports
D 13	Maysel	JNS / Oise fête les sports
J 17	Réunion	Société Hydrogéotechnique - Brenouille
V 18	Club	Réunion club - Brenouille
S 19- D 20	Eméville	Journées du patrimoine
V 25-L 5/10	Crète	Prospection, repérage balise, Portage plongée Ano Peristeras, Photo souterraine Dadula latsidi, P98,....
S 26	Oise	Visite de carrière / Entraînement
L28 - M 29	Haute-Marne	Désobstruction, exploration - St Dizier

Octobre

V 9	Réunion	CDOS - Creil -
S 10	Mont l'Evêque	Initiations - Découverte du monde souterrain
S 17- D 1/11	Sardaigne	Gr. Toddeito, Ziu Santoru, Sa Oche, Su Guano, Eliches Artas, Tiscali, Ispinigoli, Predas de Ocu, Su Palu, Canyons Fuili, Gorropu, sites archéologiques nuragiques et romains

Novembre

J 5	Réunion	Table ronde Conseil Départemental - Beauvais
S 7	Maysel	Entraînement
S 14 - D 15	Belgique	Journées de spéléologie scientifique - Han sur Lesse
D 22	Thiverny	CDS - Recherche en milieu labyrinthique
D 22	Réunion	Assemblée Générale CDS - Brenouille Comité Directeur CSR
D 29	Club	Assemblée générale CNM - Senlis



Les Compagnons de la Nuit Minérale

